L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 1er SEPTEMBRE.

Industrie sucrière.

L'influence de la lumière sur la canne à sucre

Nous empruntons au *Sugar Cane* les conclusions d'un travail sur l'influence de la lumière sur la canne à sucre, travail dû au docteur T. L. Phipson, de Londres :

1° Tout homme qui s'est occupé de l'étude de la physiologie végétale, et qui a été en même temps guidé par les conquête de la chimie moderne, a pu se convaincre de la puissante influence que la lumière exerce sur la production du sucre dans la tige du roseau saccharifère.

2° En arrivant à cette conclusion, il avait l'occasion de constater que l'ombre partielle ou l'obscurité sont diamétralement opposées à la formation de la substance saccharine, qu'elles favorisent la production d'acides, de substances albumineuses ou alcaloïdes, suivant les circonstances.

3° Même sous le climat anglais, il n'est pas difficile de s'apercevoir que diverses variétés de fruits n'arrivent à maturité qu'avec la quantité de lumière solaire nécessaire à l'élaboration de la proportion de sucre qui leur est propre. Ainsi, pendant les étés frais, humides, les pommes restent très aigres et le cidre est loin d'être doux. De même, en France, quand la vigne élabore trop peu de sucre dans le raisin, le vin en subit la conséquence.

4° Il importe aux planteurs d'avoir égard à la grande influence de la lumière sur la formation du sucre; ni la chaleur seule, ni la chaleur et l'humidité réunies, ne suffisent pour effectuer entièrement la formation du sucre. Il est de l'intérêt des planteurs de cultiver la canne de manière que l'expansion des feuilles n'empêchent pas complètement les rayons solaires de pénétrer jusqu'au sol; il faut au contraire que la majeure partie de la lumière puisse atteindre la surface du champ.

5° L'humidité et l'ombre amènent la production d'acides et, si le nitrogène est en abondance, il se forme des alcaloïdes tels que la nicotine, la quinine, etc. C'est pour cette raison qu'on trouve de la quinine dans l'écorce d'arbres croissant dans des forêts d'une ombre intense, où la lumière pénètre avec plus ou moins de difficulté, mais où la chaleur est en abondance.

6° Les acides se produisent de préférence dans la plante exposée à beaucoup d'humidité, mais qui manque de lumière et de chaleur; les alcaloïdes se forment là où il y a abondance de lumière et d'humidité; les substances neutres, telles que le sucre, l'amidon, etc., là où il y a abondance de lumière et de chaleur, mais seulement une quantité modérée d'humidité. Dans ce cas, la lumière est de la plus haute importance.

7° L'action chimique de la lumière est une action réductrice: elle réduit les composés d'argent, d'or, d'urane, de chrome, etc.; elle modifie, de la même manière, divers composés organiques. La plante absorbe de l'acide carbonique, et ce gaz (ou quelques-uns de ses dérivés) est réduit par l'action de la lumière solaire. Son oxygène est dégagé, séparé de la plante, pendant que son carbone entre en combinaison pour former les divers principes immédiats des végétaux (le sucre, l'amidon, l'albumine, la quinine, l'acide tartrique, etc.).

8° Dans cette action, il se produit d'abord des acides analogues à l'acide carbonique (l'acide oxalique, formique, tartrique, citrique, etc); mais la réduction continuant par l'effet de la lumière solaire, les acides disparaissent pour faire place au sucre et à d'autres substances neutres.

9° Si la réduction pouvait continuer indéfiniment, elle produirait la formation d'alcaloïdes, ou de corps albumineux, mais ce résultat n'est possible qu'en présence de nitrogène ou de composés ammoniacaux; de là un autre danger, pour la canne, de l'emploi d'engrais trop riches en ammoniaque.

10° Une certaine quantité de nitrogène est nécessaire sans doute pour seconder la réduction en question, mais un excès de ce corps serait nuisible en le poussant trop loin. On voit dans ce fait l'importance du choix d'un engrais propre à la canne, c'est à dire un engrais qui contienne beaucoup de chaux, peu ou point d'acide, une dose modérée de nitrogène, à côté des autres ingrédients nécessaires.

11° Il n'est pas nécessaire de dissoudre les phosphates avec un acide minéral, s'ils sont employés à l'état *précipité*, ou à l'état de division ténue, mais seulement lorsqu'ils sont en roches, c'est à dire difficilement assimilables. Les racines de la canne, comme celles de toutes les plantes, secrètent la quantité d'acide nécessaire pour dissoudre les phosphates, la chaux, les alcalis, etc.; permettez à une plante de végéter de manière à faire pénétrer ses racines dans une solution de tournesol bleu, et vous verrez bientôt le tournesol rougi par l'effet de l'acide que secrètent les racines.

12° Les racines privées de lumière, en présence de l'humidité, produisent des acides au lieu des corps neutres, tels que le sucre, et c'est une admirable prévoyance de la nature; tandis que la tige de la canne sous l'influence de la lumière et de la chaleur, avec une humidité modérée, produit du sucre, les racines, privées de lumière, secrètent de l'acide, pour aider à la nutrition de la plante. Si nous essayons d'accélérer ou d'activer cette action par l'emploi d'engrais acides, nous obtenons souvent un résultat contraire à celui qui avait été cherché, et les plantes deviennent malades. C'est très probablement l'origine des maladies qui ont atteint les pommes de terre, la vigne et les caféiers.

UN NOUVEAU SACCHARIMÈTRE. — Un Français, M. Thiré, de Dax, département des Landes, décrit ainsi un nouveau saccharimètre de son invention :

On sait que tout saccharimètre se compose d'un polariseur donnant un faisceau lumineux polarisé dans un plan défini, et d'un analyseur, susceptible de faire connaître la déviation que subit ce plan sous l'influence de substances actives. La précision de l'instrument dépend en grande partie de la mesure plus ou moins exacte de cette déviation. On a proposé dans ce but plusieurs appareils; mais presque tous laissent quelque chose à désirer, soit au point de vue de la détermination exacte de l'angle de rotation, soit pour la commodité dans l'observation. Enfin, le prix en est généralement élevé. Les appareils qui sont avec raison le mieux appréciés sont certainement ceux de MM. Soleil, Laurent et Cornu; encore ont-ils l'inconvénient d'exiger l'emploi de la lumière chromatique de la sonde, dont la faible intensité rend les observations difficiles.

Le saccharimètre que je propose est en partie à l'abri de ses inconvénients: mais la considération qui m'engage surtout à le faire connaître, c'est son prix relativement peu élevé, qui le rend accessible à bien des personnes qui reculent devant la dépense à faire. Il donne la valeur de l'angle de rotation avec autant de précision que l'appareil Soleil. Il fonctionne avec toute espèce de lumière. Enfin son prix est très réduit: 80 à 100 francs environ.

La pièce nouvelle et essentielle de l'appareil est un diaphragme circulaire, portant une plaque de gypse clivée, mince et d'une épaisseur égale, de manière à donner dans toute son étendue une couleur uniforme et de même intensité. Elle est prise sur un cristal maclé ayant la forme d'un angle aiguë, dont le sommet est la ligne de clivage, qui, d'une extrême finesse, est placée bien au centre de l'ouverture circulaire et la divise en deux parties égales. Cette lame de gypse est préalablement noyée dans du baume de Canada entre deux glaces parallèles, afin d'éviter toute détérioration. Ce diaphragme est définitivement disposé de manière à ce que la ligne de clivage forme un angle de 45° avec le plan de polarisation de Nicol.

Dans cet état, si l'on place les sections principales de deux Nicol perpendiculairement, on observe une parfaite égalité de teinte dans les deux moitiés de l'ouverture; cela résulte de la disposition des axes [illegible] du gypse dans ce genre de macle. C'est le zéro de l'appareil. Maintenant, pour peu qu'on fasse tourner l'analyseur, il se manifeste immédiatement un changement de couleur ou de teinte très sensible dans ces deux moitiés. Si l'épaisseur donne le bleu, l'une devient plus claire pendant que l'autre s'assombrit pour passer au noir, puis au rouge violacé. Ce changement est sensible pour une rotation ne dépassant pas 20 minutes environ.

Les prismes étant à zéro, on comprend que si l'on interpose entre l'analyseur et la plaque de gypse un liquide actif, on obtiendra le même effet que par la rotation de l'analyseur seul, c'est à dire une différence de teinte ou de couleur, différence qui sera d'autant plus prononcée que le pouvoir de déviation du liquide sera plus considérable. Mais on comprend aussi qu'il sera toujours possible de ramener l'égalité de teinte, et cela en tournant l'analyseur en sens inverse d'une certaine quantité angulaire. Cette valeur introduite dans la formule de Biot donne le pouvoir spécifique rotatoire du liquide. Si l'appareil est destiné au dosage du sucre, le constructeur pourra diviser le cercle en degrés saccharimétriques, ce qui dispensera l'observateur de tout calcul.

Telle est en résumé la disposition de mon nouveau saccharimètre dans lequel on peut, au besoin, remplacer les deux prismes de Nicol par deux plaques de tourmaline parallèles à l'axe, ou bien par une pile de glaces et l'analyseur de Dilézenne. Ces combinaisons réduiraient encore le prix du grand modèle à 50 ou 60 francs, et celui du petit à 35 ou 40 francs. Ce dernier a, en outre, l'avantage d'occuper un très petit volume; je le propose donc aux médecins, qui pourraient le placer dans une trousse médicale.

AUX PLANTEURS ET AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE. — La maison Odell & Wright, 60 rue Decatur et Clinton 21, est, sans contredit, une des maisons de commission les plus considérables de ce pays. Non seulement elle fait de grosses avances de fonds sur des envois de produits, tels que riz, coton, graines de coton, miel, peaux, etc.... mais elle peut encore régler promptement; ayant de vastes et nombreuses relations qui lui donnent la chance de ventes rapides et à de bons prix. Nous recommandons la maison Odell & Wright aux planteurs et aux marchands de la campagne.

REVUE ANNUELLE DU MARCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU DE L'ABEILLE DE LA NLLE-ORLEANS, 1er Septembre, 1877.

Observations générales.

Si les espérances que nous exprimions l'année dernière, au sujet de la saison commerciale qui vient de finir, ne se sont pas réalisées, nous sommes enfin autorisés à croire que nous en avons fini avec la période si prolongée des déceptions et des désappointements.

Par suite de la révolution fondamentale qui s'est opérée dans le gouvernement de notre Etat, la situation s'est trouvée heureusement dégagée d'une cause d'influence funeste, qui arrêtait le développement des ressources agricoles de la Louisiane beaucoup plus que certains hommes d'affaires ne se l'imaginaient.

Rentrée dans des conditions d'existence politique normales, la Louisiane ne tardera pas à offrir aux émigrants et aux capitaux des garanties de sécurité qu'ils y eussent vainement cherchées sous le régime radical qui vient de prendre fin. Ce sérieux obstacle au rétablissement de la confiance et à la renaissance de la prospérité ayant disparu, les progrès de la production agricole ne dépendent plus que des causes ordinaires et normales, causes sur lesquelles peut agir la population par l'esprit d'entreprise et par une initiative intelligente.

En ce qui concerne l'avenir commercial de la Nouvelle Orléans, nous avons lieu de nous féliciter de ce qu'un absurde et inique système de spoliation gouvernementale ne fasse plus obstacle au développement des ressources et avantages naturels qui eussent dû faire depuis longtemps de notre ville une rivale de New York et de Philadelphie.

L'accomplissement des prédictions faites à différentes époques sur la destinée manifeste qui attend la Nouvelle Orléans, placée comme elle l'est, à l'embouchure du grand fleuve américain, ne dépend plus que de la réalisation de certaines conditions économiques dont l'exécution est pratiquement facile et peut être assez prochaine. Ces conditions sont l'achèvement des travaux des passes pour rendre possible en tout temps l'entrée et la sortie des navires tirant de 20 à 25 pieds d'eau, l'établissement de lignes de vapeurs avec le Mexique, le Centre Amérique et l'Amérique du Sud, l'abaissement des prix de fret pour la navigation fluviale intérieure, et l'établissement de communications par voies ferrées entre notre place et le Texas.

Tout cela peut être accompli, successivement ou simultanément, dans un délai d'une ou plusieurs années, et il doit forcément en résulter une augmentation considérable dans nos transactions commerciales. Il est impossible que, dans un temps plus ou moins rapproché, les avantages géographiques de la Nouvelle-Orléans ne soient pas mis à profit pour faire de cette ville un des plus grands ports de commerce du monde.

Mais en attendant que les débouchés intérieurs et extérieurs, qui semblent devoir naturellement appartenir un jour à la Nouvelle-Orléans, attirent à notre commerce des sources abondantes de revenus, et laissant l'avenir avec ses brillantes perspectives, nous trouvons des raisons plus rapprochées et plus tangibles de compter sur une amélioration dans le présent.

Les résultats favorables donnés par l'agriculture en Louisiane depuis deux ou trois ans, commencent à attirer sérieusement l'attention dans les autres États de l'Union et les renseignements que nous trouvons dans nos confrères des paroisses nous permettent d'espérer qu'il se produira avant peu un mouvement utile d'émigration dans nos campagnes. L'augmentation de la production dans la Louisiane même est, selon nous, un des éléments les plus certains et les plus immédiats d'une amélioration dans notre commerce. La fertile région des Attakapas, les riches terres d'alluvion qui bordent le Mississipi depuis les forts jusqu'au confluent de la Rivière Rouge, offrent des sources certaines et inépuisables de richesses, à ceux qui sauront les cultiver.

Si le Congrès des Etats-Unis pourvoit, d'une façon ou d'une autre, à la reconstruction et à l'entretien des levées, la quantité des terres actuellement en culture, augmentera rapidement et la Louisiane arrivera à produire, en peu d'années, 500,000 boucauts de sucre au lieu de 150,000 à 160,000 qu'elle produit actuellement.

Sans perdre de vue les grandes entreprises qui doivent ouvrir à notre port un riche avenir, nos hommes d'affaires ne doivent pas négliger d'aider par tous les moyens en leur pouvoir, à accroître la production agricole de l'Etat, car si chaque dollar consacré à la terre donne deux dollars de produits, il ne faut pas oublier que ces deux dollars sont consommés sur place, et que la richesse ainsi créée ne s'en va pas et reste, au contraire, dans le pays.

Cela dit pour ce qui concerne le présent et l'avenir, jetons un rapide coup d'œil sur l'année qui vient de s'écouler, et voyons quelles ont été les raisons spéciales qui ont empêché les espérances conçues généralement de se réaliser.

Une des principales a été certainement la diminution dans les recettes de coton, qui a correspondu, malheureusement, à une diminution non moins prononcée dans les prix. Un coup d'œil sur le tableau comparé des recettes et de la valeur du coton dans les dernières années, fera apprécier l'importance du déficit dans cette seule branche d'affaires. L'augmentation dans la récolte de sucre et de mélasse a compensé en partie seulement le déficit du coton, mais l'augmentation dans le commerce de transit du maïs et du blé a été loin de compenser la diminution des recettes de farine et autres provisions, diminution qui n'indique que trop clairement une perte dans notre commerce avec l'intérieur.

Le seul moyen de regagner notre commerce perdu est de parvenir à abaisser les frets par la voie fluviale, au moyen de combinaisons de bateaux et de barges, et de compléter une voie ferrée quelconque se reliant aux chemins de fer du Texas.

Pour lutter contre la concurrence de ses rivales, concurrence qui s'exerce jusqu'à ses propres portes dans les campagnes, la Nouvelle Orléans doit aussi s'efforcer de réduire ses prix, afin que les acheteurs lui donnent la préférence. Les loyers et les salaires ont été réduits et les négociants conduisent actuellement leurs affaires sur un pied beaucoup plus économique que par le passé. Malheureusement, le taux de l'argent reste toujours trop élevé sur notre place et c'est là un fardeau très lourd pour notre commerce. Des réformes dans la législation sont nécessaires pour que les capitaux trouvent en Louisiane la sécurité qui les attirera et qui amènera ainsi une réduction du taux d'intérêt.

Les résultats de l'année qui vient de s'écouler ont été, en somme, loin d'être favorables, mais la prudence avec laquelle les affaires ont été conduites depuis quelques années, a fait qu'il y a eu très peu de faillites dans notre ville et que la situation de nos banques et de nos commerçants et industriels est meilleure que dans la plupart des autres villes de l'Union. Notre commerce est donc en position de tirer le meilleur parti possible des récoltes qui s'annoncent sous de bons auspices et d'offrir aux acheteurs des avantages qui ramèneront une partie au moins de la clientelle que nous avons perdue.

Nous ne pouvons donner un résumé détaillé du mouvement des affaires pour le commerce intérieur et nous référons les lecteurs à chacun des articles énumérés dans notre revue, mais les chiffres suivants donneront une idée du mouvement pour ce qui concerne notre commerce extérieur.

EXPORTATIONS DU 31 AOUT AU 31 JUILLET.

Années.	Navires Américains.	Navires Etrangers.	Totaux.
1876-77	$13,189,973	$56,484,254	$ 69,674,227
1875-76	12,202,419	61,711,726	81,164,496
1874-75			71,617,390
1873-74			91,4?8,495
1872-73			104 631,437

IMPORTATIONS DU 31 AOUT AU 31 JUILLET.

Années.	Navires Américains.	Navires Etrangers.	Totaux.
1876-77	$2,569,807	$6,490,615	$ 9,060,422
1875-76	3,774,317	7,848,558	11,499 77?
1874-75			12,856,464
1873-74			14 534,169
1872-73			19,933,180

On voit que comparée avec 1872-73 la dernière année donne une diminution de 35 millions dans les exportations et de près de 11 millions dans les importations.

Dans l'année finissant le 31 juillet 1877, il est entré dans le port de la Nouvelle-Orléans 1,109 navires représentant un tonnage de 861,303 tonneaux, savoir: cabotage 313 navires, 219,094 tonneaux; navires américains de ports étrangers: avec cargaison 225 navires, 166,147 ton, sur lest 75 nav., 75,039 ton; navires étrangers avec cargaison 210 nav., 201,408 ton, sur lest 282 nav, 229,615 ton.

Il a été expédié, dans la même période 1,126 navires jaugeant 866,639, savoir: cabotage 375 nav, 261,776 ton; de ports étrangers, navires américains avec cargaison 244 nav, 163,721 ton, sur lest 12 nav, 3,621 ton; navires étrangers avec cargaison 489 nav, 437,055 ton, sur lest 6 nav, 463 ton.

REVUE DU COMMERCE.

COTON.

Au commencement de l'année commerciale, le stock dans les presses et à bord des navires en partance, embrassait 79,3.7 balles, contre 9,876 en 1875, 15,958 en 1874, 7,77 en 1873, et 2,250 en 1872. L'approvisionnement complet pour l'année avait été de 1.614,417 balles, composé de 1,422,110 reçues directement y compris les corrections, 191 831 des autres ports et 9,876 sur place au commencement de la saison. Ces chiffres comparés à ceux de l'année qui avaient précédé indiquaient une augmentation dans les recettes directes de 428,494 balles et de 18,357 dans celles des autres ports et de 19,401 dans le stock. Pour la valeur, il y avait eu une augmentation de $8,756,975, le total étant de $84,473,819 contre $75,706,844. L'année qui vient de s'écouler a présenté des résultats moins favorables, car il y a eu une diminution de 224,283 balles dans les recettes directes et une augmentation de 9616 dans celles des autres ports, tandis que par suite des cours plus bas, la valeur du coton reçu est évaluée à $72,268,248.

La nouvelle année commerciale s'est ouverte en septembre avec des symptômes indiquant un marché ferme, et bien que les arrivages de la nouvelle récolte fussent abondants, cependant, les rapports menaçants sur les chenilles firent maintenir les prix. Cependant, dans le cours du mois, sous l'influence des arrivages et de rapports plus favorables de l'intérieur, les prix inclinèrent à descendre, fléchissant de 1/2 c. dans la dernière quinzaine. Au commencement d'octobre une gelée à glace s'ajoutant aux dommages causés par la rouille et les chenilles, eut pour effet de raffermir le marché. D'un autre côté la sécheresse et la chaleur avaient fait aboutir la récolte rapidement et on pensait que la saison de la cueillette serait la plus courte connue. On s'inquiéta donc peu de l'augmentation des recettes qui était, sur l'année précédente de 69,076 balles en septembre et de 87,549 en octobre et ce dernier mois se termina avec le regain de la baisse précédente.

Les circonstances à l'étranger étaient favorables à une hausse; il y avait abondance d'argent sur la place de Londres et on pensait que la récolte, évaluée par le New York *Chronicle* à 4,346,000 balles, serait au-dessous des besoins du commerce. Les appréhensions au sujet d'une guerre européenne avaient promptement disparu, et on pensait que la récolte américaine, même si elle était de 4 millions et demi serait absorbée par la consommation. Il se produisit donc un fort mouvement à Manchester où les ventes du 2 novembre dépassèrent celles de la plus forte journée connue. Le marché de Liverpool se ressentit de ce mouvement et la quinzaine finissant le 9 novembre se termina avec une hausse de ⅛d. Les filateurs étant bien approvisionnés, la hausse s'arrêta, mais les nouvelles de ce côté de l'Atlantique étant contraires à une forte récolte, il n'y eut pas de baisse, et des assurances pacifiques d'une part et les rapports décourageants sur les récoltes de l'Inde et de l'Egypte de l'autre, maintinrent les prix à Liverpool dans le mois de novembre, tandis que sur notre marché les cotes s'élevaient, le middling fermant avec une hausse nette de ¾ c.

Un des traits du marché avait été jusqu'alors le faible approvisionnement des basses sortes qui commandaient conséquemment des prix pleins. Le stock de ces sortes était tellement épuisé que vers la fin de novembre, les cotes qui avaient été nominales depuis plusieurs semaines, durent être omises jusqu'à la première semaine de février. Le mouvement des prix pour le premier trimestre est indiqué par les cotes ci-dessous:

	31 août.	30 nov.	Hausse
Ordinaire	8⅜ @ 8½	8⅝ @ 9	¼ @ ½
Bon Ordinaire	9⅝ @ 9⅞	10⅛ @ 10½	½ @ ⅝
Bas Middling	10⅝ @ 10¾	11 @ 11⅛	⅜ @ ⅜
Middling	11 @ 11⅛	11½ @ 11⅝	½ @ ½

Les recettes continuèrent à être abondantes en décembre jusqu'au 15 et se maintinrent jusque vers la fin du mois; il y eut alors une forte diminution qui s'accentua surtout vers la fin de janvier. Une crue dans les rivières fit remonter les arrivages, et la semaine finissant le 9 février fut la plus forte en recettes de l'année, mais vers le milieu du mois la diminution reprit son cours jusqu'à la fin de l'année.

Le marché avait montré beaucoup d'activité en décembre, les ventes étant les plus fortes de l'année (la plus forte journée étant de 14,000 balles le 7 décembre). Il y eut ensuite une décroissance, le mouvement en janvier indiquant une diminution de 35.000 balles et en février de 55,200. Les cours s'étaient bien maintenus, le middling ouvrant en décembre à 11 1/2 à 11 5/8 et, après quelques fluctuations, montant dans le milieu de janvier à 12 3/8 à 12 5/8, il y eut alors un revirement et le middling ferma en février à 11 5/8 à 11 3/4, ce qui laissait une hausse de 5/8 c sur les cours d'ouverture au début de la saison.

Les prix avaient subi l'influence des évaluations sur la récolte. Au commencement de décembre les plus basses étaient de quatre millions à quatre millions cent mille balles, les plus hautes de 4,300,000 à 4,400,000, tandis que l'opinion moyenne s'arrêtait à 4,200,000. En janvier, les évaluations étaient élevées de 100,000 balles et plus tard, les évaluations moyennes étaient de 4,400,000 à 4,450,000.

Les cotes générales suivantes indiquent le mouvement des prix pendant le second trimestre.

	30 Nov.	28 Fév.	
Ordinaire	8⅝ @ 9	10⅛ @ 10½	hau. 1½ @ 1½
Bon Ordinaire	10⅛ @ 10½	10⅝ @ 10⅞	baisse [illegible]
Bas Middling	11 @ 11⅛	11 @ 11⅛	pas de change
Middling	11½ @ 11⅝	11⅝ @ 11¾	hausse ⅛ @ ⅛

Avec une forte diminution dans les recettes et des nouvelles de la campagne indiquant l'épuisement de l'approvisionnement dans l'intérieur, le mois de mars s'est ouvert avec une bonne demande et des prix plus fermes, ce qui a permis aux facteurs de réaliser une hausse de 1/2 c. qui s'est maintenue tout le mois. Une nouvelle hausse de 1/4 dans la première semaine d'avril a été ensuite perdue et suivie d'une baisse de 1/4 à 3/8c. La tendance à la baisse a continué en mai, les cotes du 15 indiquant une baisse de 1/4 à 3/8, dont 1/8 à 1/4 ont été regagnés, mais les cotes de clôture du mois indiquaient une baisse nette de 3/8 à 1 c sur les cours du commencement du trimestre.

Bien que les recettes fussent tombées de 216,180 en février à 81,347 en mars, le mouvement a continué à être actif, les transactions pour mars comprenant 105,400 balles contre 161,800 en février. A partir de ce moment, les opérations ont été restreintes, les offres étant faibles et les facteurs exigeant 1/8 à 1/4 de plus que les limites fixées par les ordres.

Sur les marchés de Liverpool et de Manchester, des circonstances défavorables occasionnaient de fortes pertes aux expéditeurs et aux détenteurs. A Manchester la baisse de l'argent et du change de l'Inde avait rendu le marché lourd avec peu ou point de demande et des prix tendant constamment à la baisse. A Liverpool, le Midding Uplands coté à l'ouverture à 6 1/2d descendait à 6 et formait à 6 1/16d. baisse à peine proportionnée à celle des articles manufacturés. Mais la baisse avait été arrêtée par l'arrêt des recettes et la correction des évaluations de la récolte au-dessous de 4,500,000 balles.

Le marché continua à se raffermir en avril en raison de la perspective d'une solution pacifique du différend russo-turc. Le Midding Uplands se releva donc à 6 5/16d, mais à la suite de la déclaration de guerre de la Russie, il tomba à 5 3/4d, puis remonta de 1/16d. Sous l'impression des rapports défavorables de l'Inde, le marché de Manchester avait été plat tout le mois, mais une impression meilleure semblait régner à la fin du trimestre.

Le ralentissement habituel pendant la saison d'été s'est encore trouvé augmenté par les prétentions des facteurs. La demande étant bonne, cependant, il s'est traité assez d'affaires. Les cotes du 8 juin indiquant une hausse nette de 3/8 à 1/2c; les cours ont gagné 1/4 la semaine suivante et 1/8 dans la dernière quinzaine, ce qui constituait une amélioration pour le mois de 3/4 à 7/8 pour le Bas Middling et de 5/8 à 3/4 pour le Midding.

La hausse reprit en juillet et fut regagnée la troisième semaine, mais le mois fermait avec une baisse nette de 1/4 à 3/8. En août le marché ouvrit lourdement et les cours tombaient de 1/8 avec une grande irrégularité, les offres étant faibles et les ordres importants ne pouvant être exécutés qu'à des taux extrêmes. Vers la fin du mois les prix ont montré une tendance plus décidée à la baisse, fermant avec une baisse nette de — sur les cours d'ouverture du mois.

L'amélioration en juin concordait avec la condition du marché de Liverpool. Les statistiques et la perspective sur la récolte de l'Inde ayant excité la concurrence entre les filateurs et les spéculateurs, il se produisit une hausse de 7/16d., et, malgré le rapport du Bureau d'Agriculture indiquant 4 0/0 de plus dans la quantité de terres cultivées en coton, les filateurs obligés de maintenir leurs demandes, soutinrent le marché qui ferma avec la hausse ci-dessus rapportée équivalant à 7/8c, contre une hausse sur notre marché de 3/4 à 7/8.

La quantité disponible apparente présentait une augmentation nette sur l'année précédente de 145,000 balles, soit 2,465,000 contre 2,610,000, se composant de 1,565,000 balles coton américain contre 1,477,000 (augmentation 88,000) et de 900,000 balles coton d'autres provenances contre 1,133,000 (diminution 233 000), tandis qu'on estimait le déficit dans l'approvisionnement apparent à 500,000 balles.

Les cours de clôture présentent la comparaison suivante avec ceux de l'année dernière.

Cotes générales.

-Type américain de classement.

	1877.	1876.
Inférieur	7 @ 7¼	6¾ @ 7
Bas ordinaire	8¼ @ 8½	7¾ @ 7⅞
Ordinaire	8⅝ @ 8¾	8⅜ @ 8½
Strict ordinaire	8⅞ @ 9	8¾ @ 9⅛
Bon ordinaire	9⅛ @ 9¼	9⅜ @ 9½
Strict bon ordinaire	9⅜ @ 9½	9¾ @ 10
Bas middling	9⅝ @ 10	10¼ @ 10⅜
Strict bas middling	10 @ 10⅛	10⅝ @ 10¾
Middling	10⅛ @ 10¼	11 @ 11⅛
Strict middling	10⅜ @ 10½	11⅛ @ 11¼
Bon middling	10⅝ @ 10¾	11⅜ @ 11½
Middling Fair	11⅛ @ 11	— @ —
Fair	11⅜ @ 11½	— @ —

Cotes de la Bourse au Coton.

Type américain de classement.

	1877.	1876.
Bas ordinaire	—	7⅝
Ordinaire	—	8⅜
Bon ordinaire	9⅛	9⅜
Bas middling	9¾	10⅛
Middling	10¼	11
Bon middling	10⅝	12
Middling fair	nom.	nominal

Le manque d'informations précises sur le mouvement du coton par terre et sur la consommation au sud nous laisse dans l'incertitude sur l'étendue de la récolte. On ne sera pas fixé avant l'expiration de la prochaine quinzaine. D'après le déficit dans les recettes aux ports, et en estimant le compte du mouvement par terre, on estime que la récolte de 1876-77 s'élèvera à 4,475,000 balles.

Le tableau suivant indique les variations des prix chaque mois:

COTES MENSUELLES.

1876-77		Bon Ordinaire.	Bas Middling.	Middling.
Sept.	8	9¼ @ 9⅜	10⅛ @ 10¼	10⅞ @ 11
Octobre	6	9¼ @ 9½	10⅛ @ 10	10⅞ @ 10⅞
Nov.	4	10 @ 10½	11 @ 11⅛	11⅜ @ 11½
Déc.	1	10⅛ @ 10½	11 @ 11⅛	11⅝ @ 11⅝
Janv.	5	11⅛ @ 11⅜	12 @ 12⅛	12⅜ @ 12⅝
Février.	2	10⅞ @ 11	11⅛ @ 11¼	11⅝ @ 11¾
Mars.	2	10¼ @ 11	11⅛ @ 11⅜	11⅝ @ 12
Avril.	6	9⅞ @ 10	10⅝ @ 11	11⅛ @ 11¼
Mai.	1	9¾ @ 9⅞	10¼ @ 10⅜	10⅞ @ 11
Juin.	1	9⅞ @ 9⅞	10⅝ @ 10⅞	11 @ 11⅛
Juil.	6	10⅛ @ 10⅝	10⅞ @ 11	11⅜ @ 11⅝
Aout.	3	10 @ 10⅛	10⅛ @ 10⅝	10⅝ @ 11
Aout.	31	9⅜ @ 9⅝	9⅞ @ 9⅞	10⅛ @ 10⅛

Les cotes de la Bourse au coton diffèrent légèrement des cotes ci-dessus ainsi que l'indiquent les cours trimestriels suivants:

		Bas Ord	Ord	Bon Ord	Bas Mid	Mid	Bon Mid	Mid Fair
Sept.	8	7⅝	8⅜	9⅜	10⅛	10⅞	11½	12⅛
Déc.	1	—	—	10⅛	11	11⅝	12	12⅞
Mars.	2	—	10⅛	10⅞	11⅛	11⅝	12⅛	12⅝
Juin.	1	8⅜	8⅞	9⅜	10⅛	11⅛	11⅜	12⅛
Ao t..	31	—	—	9⅛	9¾	10⅛	10⅝	—

Nous compléterons cette revue par les tableaux suivants:

Tableau indiquant le total des récoltes de coton, les recettes brutes à la Nouvelle-Orléans et la moyenne des prix.

	Récolte totale. Balles.	Recettes brutes à N. O. Balles.	Prix moyen. Cts p. lb
1865-66	[illegible]	787,386	39¼
1866-67	1,951,088	780 490	27 4-5
1867-68	2,430,893	668,395	22¼
1868-69	2,260,557	841,216	25½
1869-70	3,114,592	1,207,323	24
1870-71	4,347,006	1,548,136	16½
1871-72	2,974,351	1,070,229	20 1-10
1872-73	3,930,508	1,407,821	18¼
1873-74	4,170,388	1,359,896	16¼
1874-75	3,827,845	1,157,697	14 7-10
1875-76	4,632,313	1,604,441	11¼
1876-77 évalué	4,475,000	1,379,774	11 7-10

Saisons.	Recettes à N. Orléans	Prix moyen par balle	Valeur totale
1865-66	787,386	178 70	$140 312 13?
1866-67	780,490	125 10	97,639 299
1867-68	668,305	102 50	68,510,487
1868-69	841,216	117 45	98,825,035
1869-70	1,207 333	99 10	120,129,633
1870-71	1,548,138	65 25	101,015,874
1871-72	1,070,229	92 00	98,494 095
1872-73	1,407,821	84 47	118,9?0,768
1873-74	1,359,896	69 58	94,621,564
1874-75	1,157,697	65 40	75,706,843
1875-76	1,604,441	52 65	84,473,819
1876-77	1,379,774	52.00	72,268,248
Total 12 ans.	12,702,955		1,165,987,860

TABAC.

Notre commerce de tabac, malgré les avantages de notre climat et l'abondance du fret, n'a pas encore regagné ce qu'il avait perdu à la suite de la guerre. La supériorité des capitaux du Nord-Est et le bon marché des frets par chemin de fer, commandent la majeure partie de la récolte de l'Ouest, bien que nos facteurs fassent les plus louables efforts pour protéger les intérêts des producteurs, en luttant autant que possible contre les prétentions des acheteurs des régies européennes.

L'année commerciale a commencé avec un stock en entrepôts et à bord des navires en partance de 11,081 boucauts contre 3,212 en 1875, 1817 en 1874 et 17 3.5 en 1873. Le montant en vente était évalué à 8.900 boucauts. Les cours étaient comme suit comparés à ceux de 1875.

	1876	1875
Low Lugs	5½ @ 6½	7½ @ 8
Good "	7 @ 8	8½ @ 10
Low Leaf	8½ @ 10	11 @ 13
Med'm "	10½ @ 12	14½ @ 15½
Good "	14 @ 14	17 @ 18½
Fine "	14½ @ 15½	19 @ 20

Le mouvement a été très faible dans les trois premiers mois, ainsi que l'indiquent les chiffres des ventes: 721 boucauts en septembre, 374 en octobre et 56 en novembre, tandis que les recettes avaient été de 957, 407 et 68.

Les prix se ressentant de cette stagnation, les cotes furent réduites de 1/2 c. pour lugs, 1/2 à 1 c. pour medium à good leaf et 1/2 pour fine. Vers le milieu de décembre il se traita un fort lot pour Brême et les ventes du mois atteignirent 2,222 boucauts; les cotes furent encore réduites de 1/2 à 1 c., et continuèrent à être en faveur des acheteurs. Le mouvement des ventes et recettes a été comme suit: janvier ventes 1260, recettes 46, février ventes 808, recettes 125, mars 503 et 135, avril 159 et 649. Le stock était alors de 6,189 et le montant en vente de 4600. En mai les recettes s'élèvent à 2,297 mais on ne vend que 182 boucauts. En juin 600 boucauts changent de mains et on reçoit 1871 b. En juillet ventes de 541, recettes de 1752, et nouvelle baisse de 1/2 à 3/4 c. pour lugs et 1/2 pour low medium leaf. La tendance à la baisse a continué. On a vendu en août 2033 boucauts et reçu 785 ce qui donne un stock de 8590 avec 6000 en vente.

Les cours de clôture sont comme suit:

	1877	1876
Low Lugs	2½ @ 4	5½ @ 6½
Good Lugs	5 @ 6	7 @ 8
Low Leaf	6½ @ 7½	8½ @ 10
Med'm "	8 @ 9	10½ @ 12
Good "	10 @ 11	13 @ 14
Fine "	11½ @ 14	14½ @ 15½

Jusqu'à la fin de février les exportations comprenaient pour les 6 mois 4,823 boucauts contre 1,978 l'année précédente, et embrassaient 1,279 aux ports espagnols et italiens contre 1,155 en 75-76; 1,457 à Brême contre 328; 1,533 à la France, Bordeaux et Marseilles contre 81; 115 à Liverpool contre 82; et 8 4 pour le cabotage contre 332.

Le total des exportations pour l'année s'élève à 9,403 boucauts contre 17,652 en 1875-76, et embrasse 174 à Liverpool contre 638; 4,753 au Hâvre, Bordeaux et Marseilles contre 4,779; 2464 à Brême contre 3,249 et 2317 aux ports de cabotage contre 2,874.

Les inspections ont porté sur 22,352 boucauts contre 5749 l'année dernière et 14,885 l'année d'avant.

SUCRE.

La situation des planteurs sucriers s'est beaucoup améliorée depuis un an ou deux. Ils travaillent dans de meilleures conditions, plus économiquement et, depuis la solution des troubles politiques, ils obtiennent un travail plus régulier de leurs engagés qui ont repris confiance, sont généralement contents de leur sort et ne parlent plus d'émigrer. La valeur des habitations sucrières s'est ressentie de cet état de choses et les terres à sucre commencent à être recherchées. On peut en trouver, cependant, encore, à des prix au-dessous de leur valeur intrinsèque. L'établissement d'usines centrales où les petits cultivateurs pourront vendre leurs cannes ou les faire rouler pour leur compte à prix raisonnables, est toujours le grand desideratum. C'est le système qui a relevé les Antilles françaises, et si des capitalistes intelligents voulaient l'appliquer en Louisiane, il en résulterait une extension considérable de la production par la petite culture.

Nous constations, dans notre dernière revue que la saison 1874-75 avait été signalée par une augmentation dans la production de [illegible],000 livres et de $2,710,000 dans la valeur produite. La saison de 1875-76 a présenté une nouvelle augmentation de 80,250,000 livres pour la récolte et de $312,000 pour la valeur. L'augmentation de valeur a été loin comme on le voit de correspondre à l'augmentation de produit; cela a tenu à la baisse générale des prix, mais d'un autre côté le coût de la production avait diminué et les planteurs et les facteurs n'avaient pas lieu d'être mécontents de la situation et de la perspective. La demande ayant été bonne, d'ailleurs, dans le cours de la saison, les prix se sont relevés.

Les recettes de sucre ont été très faibles au début, 57 boucauts en septembre et 42 dans la première quinzaine d'octobre, mais dans la seconde quinzaine il est arrivé 1851 boucauts. Les premières recettes de sucre nouveau ont été un boucaut de strictly good fair le 5 octobre de l'habitation de M. L. Duchamp, paroisse St. Martin, consigné à M. A. Tertrou et vendu sur la levée à M. E. Gamet à 10 5/8 c. la livre, et un baril de Fair, de l'habitation de M. Léon Babin, paroisse Ascension, consigné à M. A. F. Hickman et vendu à M. D'Meza à 10 c. Jusqu'à ce moment le vieux avait commandé 10 1/4 à 10 1/2 pour commun à fair et 10 7/8 à 11 1/8 pour prime à choix, soit 1 5/8 à 1 3/4 de plus qu'en 1876. Quand le nouveau sucre a commencé à arriver abondamment les prix ont fléchi descendant à la fin d'octobre à 7 à 7 1/2 pour commun à fair, 8 à 8 1/2 pour prime à choix, ce qui constituait une forte baisse.

On n'avait vendu pendant les deux premiers mois que 2411 boucauts et la saison active n'a commencé qu'en novembre. On verra par les tableaux ci-dessous que les plus fortes ventes ont eu lieu en novembre et décembre. La demande pour les ports du Nord était devenue active et les expéditions dépassant de beaucoup celles de la saison précédente. Les prix se sont raffermis en janvier et étaient en faveur des vendeurs en mars.

Les exportations pendant les sept premiers mois s'élevaient à 78,886 boucauts contre 55,428 en 1875-76, embrassant 800 à Boston au lieu de 226; 16,33 à New-York au lieu de 8,675; 556 à Philadelphie, 565 à Baltimore, 4,174 aux ports de la Floride, 7,141 à Mobile, 3,426 à Galveston et 16,153 par chemin de fer pour l'Ouest.

Dans les derniers mois les recettes ont diminué et les prix ont haussé, comme l'indiquent les tableaux ci-dessous.

1876-77	COMMUN A FAIR pl. haut	pl. bas	PRIME A CHOIX pl. haut	pl. bas
Sept. c. ⅌ lb	— @ 10⅜	— @ 10	10⅞ @ 11¼	10⅝ @ 11
Octobre	7 @ 10	7 @ 7⅜	8 @ 11⅛	8 @ 8¾
Novembre	7½ @ 8⅛	7 @ 7⅝	8⅛ @ 9	8⅛ @ 8½
Décembre	7 @ 7¾	6⅞ @ 7½	8½ @ 9	8¼ @ 8⅞
Janvier	7¾ @ 8	7 @ 7½	9 @ 9⅜	8½ @ 9
Février	7 @ 8⅛	7 @ 8	8⅞ @ 9⅛	8⅝ @ 9
Mars	7½ @ 8⅝	7 @ 8	9 @ 9⅝	8¾ @ 9
Avril	8 @ 8⅞	7 @ 8⅜	9 @ 9⅞	9 @ 9⅝
Mai	8½ @ 9⅛	7 @ 8⅞	9⅝ @ 10	9⅜ @ 9⅞
Juin	8 @ 9⅛	8 @ 8¾	9½ @ 10	9⅜ @ 10
Juillet	— @ 9⅜	— @ 9⅛	9⅞ @ 10⅜	9⅝ @ 10
Août	— @ 9⅝	8 @ 8⅞	10 @ 10⅜	9⅞ @ 10

Voici les ventes et les recettes par mois comparées avec celles de l'année précédente.

	RECETTES. '75-6	'76-7	VENTES. '75-6	'76-7
Sept	264	17	934	1068
Oct	1189	1593	1421	1323
Nov	18237	30881	13533	23780
Déc	41066	41473	33657	32829
Jan	31750	25518	28387	18863
Fév	13328	19665	10559	18588
Mars	8029	9312	7684	9920
Avril	4385	3533	4603	4067
Mai	3149	5442	2180	5745
Juin	1019	2484	1885	2050
Juil	933	116	2780	1000
Aout	358	947	2174	1792
	124470	142608	110957	139859

Nous empruntons au volume publié par le PRIX COURANT sur la récolte de sucre de 1876-77 le tableau suivant qui donne la récolte de sucre et de mélasse par paroisse.

PAROISSES.	Boucauts de Sucre.	Poids en livres.	Barils mélasse.
St Landry	2,206	2,620,000	3,183
Terrebonne	12,511	15,107,100	13,937
Rapides	2,108	2,633,600	[illegible]
Lafayette	190	249,015	[illegible]
Vermillion	848½	1,079,[illegible]	[illegible]
Jefferson	3,586	4,519,000	[illegible]
Jefferson	1,122	[illegible]	[illegible]
St-Martin	2,307	2,978,200	[illegible]
Pointe-Coupée	3,266	4,120,000	[illegible]
Iberie	5,183	6,408,[illegible]	[illegible]
Ste-Marie	19,612½	24,1[illegible]	[illegible]
Iberville	10,699	12,710,600	19,18[illegible]
Iberville	8,209	8,999,990	5,777
Livingston	11	12,900	21
Ouest-Feliciana	104	122,000	218
Est-Feliciana	26	31,200	34
St-Tammany	2	2,400	520
Washington	1	1,200	602
Assomption	9,178	10,616,650	12,772
Assomption	7,138	8,556,500	[illegible]
St-Charles	5,064	5,792,600	9,981
St Charles	1,169	1,991,[illegible]	2,837
St-Jean-Baptiste	4,755	5,574,4[illegible]	7,769
St-Jean-Baptiste	5,044	5,734,[illegible]	11,88[illegible]
Lafourche	8,424	8,856,[illegible]	[illegible]
Lafourche	7,936	9,568,[illegible]	[illegible]
St-Jacques	7,867	9,067,0[illegible]	11,432
St-Jacques	7,805	8,556,[illegible]	[illegible]
O. Baton Rouge	5,704	6,906,[illegible]	[illegible]
E. Baton Rouge	2,644	3,181,540	[illegible]
Avoyelles	1,888	2,188,800	3,567
Plaquemines	3,443½	[illegible]	4,147
Plaquemines	3,622	4,338,500	7,742
St-Bernard	2,481	3,001,700	4,776
Orléans	1,134½	1,362,500	1,700
Orléans	17¾	21,550	36
Ascension	8,997	[illegible]	16,536
Ascension	6,744	7,820,850	11,782
Totaux	163,827	194,983,430	184,895

Rive droite. | Rive gauche.

D'après le rapport annuel de M. Louis Bouchereau il y a eu 104,944 acres de terres consacrés à la culture des cannes cette saison; la moyenne de la production a été de 1817 livres de sucre et de 114 gallons de mélasse par acre.

Le nombre des sucreries en opération en 1876-77 a été de 1040, dont 786 mues par la vapeur et 254 par la force animale; 781 avaient des chaudières ordinaires, 119 des batteries à vapeur ou évaporateurs à air libre et 60 des évaporateurs pneumatiques (vacuum pans). Ces chiffres indiquent une augmentation de 38 sucreries sur ceux de l'année précédente, dont 83 à vapeur et 25 à chevaux.

MÉLASSE.

Le rendement des mélasses pour l'année 1876-77 a été de 264,696 barils, ce qui a 42 gallons au baril fait 11,117,190 gallons en regard de 163 827 boucauts de sucre ou un équivalent de 67,85 gallons par boucaut. La proportion de la mélasse au sucre a sensiblement varié. On l'évaluait généralement à 70 gallons par boucaut, mais en 1867, par suite de l'excessive richesse de la canne, la proportion a été réduite à 65 gallons. En 1874-75, par la raison contraire, la proportion de mélasse a été de 101 gallons au boucaut. Mais en dehors de ces cas exceptionnels, la proportion a varié de 65 3/4 à 78 gallons. L'année dernière, elle était de 71 3/4. Avec les perfectionnements apportés à la fabrication du sucre, la proportion de mélasse doit naturellement diminuer.

Au début de l'année commerciale, l'approvisionnement était épuisé et le peu qui arrivait ne suffisait pas à établir un marché. Les premières recettes de la nouvelle récolte ont été 12 demi-barils de sirop le 23 septembre, de l'habitation du Coteau de la Métairie, de M. A. Daigre, consigné à M. A. Cabiro, qui ont été classés choix et vendus à MM. R. Carey & Co., à 80 c. le gallon. Quelques autres envois de sirop se sont vendus à 75 cents. Les premières recettes de mélasse nouvelle ont été un baril de l'habitation de M. Duchamp, de la paroisse St. Martin, consigné à M. A. Tertrou, et un demi-baril de la paroisse Ascension, consigné à M. A. F. Hickman. Ces deux envois se sont vendus à 51 le gallon contre 66 c., prix obtenu l'année d'avant pour la première mélasse.

Il a été reçu, le 19, 55 barils et dans les trois jours suivants 137, qui ont été facilement vendus sur la levée à 63 c. pour fair et 60 à 84 c. pour choix. Les arrivages sont alors devenus plus abondants et se sont vendus à 67 1/2 pour fair et 70 à 72 c. pour prime à choix. Mais par suite de l'abondance des arrivages dans la dernière semaine du mois, le fair a baissé à 47 c., et le prime à choix à 50 à 52, contre 40 à 51 et 47 à 61 en 1875.

Les ventes ont été fort actives en novembre mais les prix ont continué à baisser et ont clos avec une baisse, les recettes embrassant 98,065 barils et les ventes 64,197. La demande pour les expéditions avait été active, et les exportations s'élevaient pour les trois mois à 50,342 barils contre 48,852 en 1875.

Le marché a été encore plus actif en décembre, les ventes embrassant 70,000 barils et les recettes 67,000, tandis que les prix des qualités moyennes montaient de 5 cents par gallon. En janvier la demande a faibli et les ventes n'ont été que de 41 775, tandis que les recettes s'élevaient à 56,364, le marché fermant avec taux réduits de 40 à 28 cts pour commun à fair et 41 à 49 pour prime à choix. Les affaires ont continué à diminuer en février et en mars avec une nouvelle baisse en février, mais une amélioration pour les meilleures qualités en mars. Le mouvement jusqu'à fin mars comprenait: recettes 238,729 barils contre 215,472 en 1875 76, ventes 205,855 contre 183,125.

Pour les cinq mois suivants, les recettes totales ont été de 15,887 barils contre 6,638 en 1876, et les ventes 10,000 barils contre 7,100. Comme d'habitude vers la fin de la saison, les prix ont haussé rapidement ainsi qu'on le verra dans le tableau ci-dessous.

Le total des exportations pour l'année est de 184,821 barils, dont 113,330 pour les ports de l'Atlantique (sur lesquels 103,586 étaient pour New York), 18,820 pour les ports du Golfe et 52,611 par chemins de fer pour Mobile et l'Ouest; l'année dernière les exportations n'avaient été que de 146,026 dont 74,853 pour les ports de l'Atlantique, 71,173 pour les ports du Golfe et 40,443 par chemins de fer. On voit qu'il y a eu une augmentation importante dans les expéditions pour New York.

Le tableau suivant donne les cours extrêmes dans chaque mois pour les lots ronds.

1876-7.	COMMUN A FAIR. pl. haut	pl. bas.	PRIME A CHOIX. pl. haut	pl. bas.
Sept...cts ⅌ gall.	— @ —	— @ —	— @ —	— @ —
Octobre	17 @ 67½	47 @ 67½	70 @ 72	47 @ 54
Novembre	35 @ 44	30 @ 41	47 @ 53	45 @ 50
Décembre	37 @ 40	30 @ 38	41 @ 50	42 @ 47
Janvier	35 @ 40	30 @ 33	43 @ 50	42 @ 49
Février	30 @ 37	30 @ 32½	42 @ 50	40 @ 48
Mars	30 @ 37	25 @ 30	42 @ 50	42 @ 50
Avril	35 @ 40	30 @ 36	42 @ 50	42 @ 50
Mai	45 @ 50	37 @ 45	54 @ 60	50 @ 55
Juin	45 @ 50	45 @ 50	54 @ 56	54 @ 60
Juillet	nom.	nom.	nom	nom.
Août	nom.	nom.	nom.	nom.

Le tableau suivant indique le mouvement de toute l'année comparé avec celui de l'année précédente:

	1876-77 Recettes. Barils.	Ventes. Barils.	1875-76 Recettes. Barils.	Ventes. Barils.
Sept	83		85	125
Oct	4905	4175	42 7	4000
Nov	98,065	64197	63964	45 00
Déc	67000	70000	56641	55000
Jan	56 64	41775	39141	25,000
Fév	13712	15469	16669	16000
Mars	6722	10241	8355	8500
Avril	5630	6120	2977	4400
Mai	7220	3640	2218	2400
Juin	1945	1.00	743	300
Juillet	629	200	319	159
Aout	164		448	100
Total	254,846	215,565	222,578	175414

RIZ.

Le progrès qui a eu lieu dans la culture du riz n'a pas manqué d'attirer l'attention générale. Cette culture a pris de l'extension d'année en année et a donné de beaux bénéfices. Le planteur a eu des obstacles à surmonter, il lui faut une irrigation à une certaine époque sinon il perd le fruit de ses travaux, mais, somme toute, les risques qu'il court sont moins grands que ceux qui accompagnent la culture du sucre et du coton et, grâce aux nouveaux moyens d'irriguer les champs lorsque vient le moment, il sera probablement à même d'éviter ces opérations.

Les terres marécageuses du bas Mississipi sont les plus propices à la culture du riz on trouve le long du fleuve, jusqu'à Donaldsonville, le long du Bayou Lafourche et dans la partie inférieure de la partie de l'Etat que traverse la Rivière Rouge des terrains dont on peut tirer de jolis revenus. Nos champs de riz sont, sous le rapport de la salubrité, bien supérieurs à ceux de la Caroline du Sud, aussi les habitations convenablement tenues rapportent-elles de bons prix. Même à raison de $25 à $40 l'arpent, elles offrent aux acheteurs plus d'avantages que celles de la côte de l'Atlantique. Elles ont en outre celui d'être à proximité du marché de la Nouvelle-Orléans, où leurs produits se vendent aisément et à des prix tellement plus élevés qu'à Charleston qu'ils permettent encore l'importation de cette dernière ville. Le planteur de la Louisiane a non seulement notre place, mais les villes intérieures de l'Ouest sont pour lui autant de débouchés—avantage dont sont souvent privés les cultivateurs de la Caroline. Considérant le bénéfice qui résulterait pour ceux-ci d'une immigration en Louisiane dont les terrains sont si riches et la salubrité si supérieure, nous aimons à croire que le jour n'est pas éloigné où nous verrons de nombreux citoyens de la Caroline venir s'établir dans celles de nos paroisses qui ont acquis une célébrité par l'expérience de leurs habitants et l'excellence de leurs moulins.

La récolte de 1876-77 s'est élevée à 161,694 barils, qui, d'après le "Sugar and Rice Crop Book" du *Price Current*, se répartissent comme suit:

		Bbls. riz écalé.
St-Landry		3,357
Terrebonne		1,7[illegible]
Rapides		[illegible]
Lafayette		1,100
Vermillion		1,406
Jefferson, Rive Ouest	5,273	
" Rive Est	2,240—	7,513
St-Martin		......
Pointe Coupée		......
Iberie		450
Ste. Marie		1,250
Iberville, Rive Ouest	5,320	
" Rive Est	775—	6,095
Livingston		......
Ouest Feliciana		......
Est Feliciana		......
St. Tammany		28
Washington		350
Assomption, Rive Ouest	2,110	
" Rive Est	5,662—	7,772
St-Charles, Rive Ouest	11,553	
" Rive Est	3,220—	14,773
St-Jean-Baptiste, Rive Ouest	3,860	
" Rive Est	6,911—	10,771
Lafourche, Rive Ouest	7 3?5	
" Rive Est	23,420—	30,805
St-Jacques, Rive Ouest	21,935	
" Rive Est	1,474—	23,409
Ouest Baton Rouge		......
East Baton Rouge		[illegible]
Avoyelles		400
Plaquemines, Rive Ouest	18,932	
" Rive Est	24,661—	43,593
St-Bernard		1,338
Orléans, Rive Ouest	2,649	
" Rive Est	96—	2,745
Ascension, Rive Ouest	1,970	
" Rive Est	——	1,970
Total		161,694

Les paroisses suivantes ont perdu durant la moisson:

		Bbls. riz écalé.
Orléans, Rive Ouest		1,235
Plaquemines, Rive Ouest	8,086	
" Rive Est	9,505—	17,591
Total		18,826

Les RECETTES annuelles à ce port sont:

	Bbls et Sacs.		Bbls et Sacs.
1865-66	20,978	1871-72	48,190
1866-67	24,914	1872-73	73,424
1867-68	33,985	1873-74	186,498
1868-69	53,194	1874-75	105,865
1869-70	54,34	1875 76	158,761
1870-71	52,846	1876-77	167,810

FARINE.

Le commerce de la farine n'a fait que rétrograder ici. Les recettes les plus considérables sont celles de 1869-70; elles ont été, en 1870-71, de 1,511,281; la moyenne des trois années suivantes a été de 1,045,036; en 1874-75, elles sont tombées à 864,243; l'année suivante à 791,701; l'année dernière elles n'ont pas excédé 631,602. Une partie de cette diminution provient du ralentissement de la demande en Angleterre et Cuba, mais elle est due principalement, au fait qu'il y a eu moins d'expéditions pour les ports du Golfe. L'intérieur du Sud et l'intérieur du Sud Ouest ont, il est vrai, produit presque tout ce qu'il fallait de farine, mais il ne faut pas se dissimuler que les districts tributaires d'Indianola, de Galveston, de Mobile et de Pensacole ont été approvisionnés, directement de l'Ouest par les chemins de fer. Pour rattraper le commerce qui nous échappe, il est donc indispensable que nous fassions une concurrence active aux voies ferrées en réduisant autant que possible les frais de transport par le fleuve.

La Nlle-Orléans ne redeviendra la première ville d'exportation de produits de l'Ouest que quand le coût du transport sera aussi minime que les circonstances le permettront. La vallée du Mississipi y gagnera encore plus que nous.

Les recettes de cette année sont de 631,602 barils contre 791,701 l'année dernière, ce qui est une diminution de 160,099; celles de l'année dernière sont les plus petites depuis 1867-68 et 312,391 de moins que la moyenne de la décade. En 1875-76 la diminution a été causée, en grande partie, par celle de notre commerce local, le chiffre de l'exportation n'ayant guère varié, mais la diminution de l'année dernière se fait remarquer presque entièrement dans les expéditions pour les Etats du Golfe.

Au commencement de l'année, le double extra fut coté à $3,75 à $4 et les qualités plus fines à $5,75 à $6; un ocjoure, il y eut hausse et, à la clôture, elle était de 75 c. dans les doubles extras et de 25 à 50 c. dans les qualités plus fines; en novembre, baisse, et à la clôture, baisse nette de 50 cts dans les double extras et de 25 cts dans les qualités plus fines; en décembre, hausse, et à la clôture, hausse nette de $1,37 1/2 à $1,50 dans les double extras et de 50 cts à $1,00 dans les qualités plus fines; en janvier, nouvelle hausse, mais, ensuite, baisse, et, à la clôture, baisse nette de 25 cts dans les double extras, sans variations dans les qualités plus fines; en février, hausse dans la première quinzaine, de 75 cts, puis baisse et, à la clôture, baisse de 25 à 50 cts dans les double extras; en mars, baisse de 25 à 50 cts à la clôture, puis hausse et, à la clôture, hausse nette de 75 cts; en avril, hausse de $1,50 à $1,75 dans les double extras, de $1,75 à $2,25 dans les qualités fines; en mai, baisse et, à la clôture, baisse nette de $1,25 dans les double extras et de $1,25 à $2,00 dans les qualités plus fines; en juin, dans les premiers jours, nouvelle baisse maintenue de 50 cts dans les double extras, mais hausse de 50 cts dans les qualités plus fines, qui avaient fléchi de 25 cts; en juillet, à l'ouverture, même prix dans les double extras et baisse dans les qualités plus fines, mais, dans la deuxième quinzaine, hausse, à la clôture, de 50 à 75 cts dans les premiers, et, dans les seconds, hausse de 25 cts le mois dernier, baisse et, à la clôture, baisse de 1,50 à 1,75 dans le double extra et de 2 à 2,25 dans les qualités plus fines. En ajoutant ce que nous avons reçu jusqu'au 29 juin—514,875 barils—au stock sur place—27,380 barils—au commencement de l'année, nous avons un total de 545,661 barils; en en retranchant ce qui se trouvait sur place le 29 juin—18 450 barils—et l'exportation—173,302 barils—il nous reste 355,808 barils pour la consommation de la ville et les expéditions pour les environs, chiffre qui ne figure pas dans l'exportation. La moyenne est de 8,724 barils par semaine contre 9,041 l'année précédente et 10,763 l'année d'avant.

Voici un tableau qui indique le mouvement général des trois dernières années:

	1876-77. Recettes.	Ventes.	Export
Septembre	57,142	28,720	21,610
Octobre	40,218	45,727	15,028
Novembre	108,741	47,892	23,710
Décembre	14,530	43,604	13,635
Janvier	28,729	28,777	16,2 1
Février	60,781	34,871	14,581
Mars	60,030	58,336	17,774
Avril	59,582	[illegible]	16,902
Mai	55,794	18,045	17,790
Juin	13,634	23,[illegible]12	16 058
Juillet	27,020	26,183	14,904
Août	64,065	40,219	15,686
Total 1876-77	631,602	461,[illegible]	205,270
Total 1875-76	791,701	433,91[illegible]	231,039
Total 1874-75	864,242	586,698	221,195

Il n'a été exporté, pour la Grande Bretagne, que 9,101 barils contre 32,364 l'année dernière, ce qui est une diminution de 23 263 barils.

PORC.

La culture du maïs dans les Etats du Sud y ayant été l'objet d'une attention beaucoup plus grande, la demande de ce produit s'est ralentie en tant qu'il s'agit des habitations, mais le surplus qu'a nourriture des cochons que les planteurs, soit dit en passant, ont en plus grande quantité qu'autrefois. La nécessité de diversifier notre industrie et celle d'arrêter la trop forte production de coton de crainte qu'un approvisionnement excessif ne fit tomber les prix ont eu pour résultat d'augmenter le nombre des cochons sur les habitations et d'étendre la culture du maïs, car sans une augmentation de celui-ci, nous ne saurions avoir une augmentation de ceux-là.

En consultant les tableaux des années précédentes, nous voyons une forte baisse dans la moyenne des prix et plus de régularité dans le mouvement. Les prix extrêmes du porc mess ont été de $13,25 et $24,00 en 1872 73; de $14,50 et $25,00 en 1873-74; de $17,00 et $26,50 en 1874-75 ; de $17,00 et $26,00 en 1875-76; de $13,75 et $19,50 l'année dernière.

Dans les deux mois expirés le 1er mars, le nombre de cochons mis en boucauts est comparé au nombre de cochons mis en boucauts dans les cinq dernières années, comme suit:

	Eté.	Hiver.	Total.
1876-7	2,291,616	5,072,339	7,363 955
1875-6	1,294,348	4,880,125	6,144,473
1874-5	1,100,444	5,656,186	6,756,630
1873-4	1,064,916	5,466,200	6,525,116
1872-3	405,500	5,410,314	5,815,814

On voit que le nombre mis en boucauts en été a considérablement augmenté; c'est une révolution. Ce qui, il y a quelques années, n'était qu'un essai est, aujourd'hui, une heureuse amélioration. Même en 1873, époque à laquelle la mise en boucauts avait déjà acquis de l'importance, près de 93 pour cent du produit était mis en boucauts en hiver; en 1875-76, une fraction au-dessus de 79 pour cent; en 1876-77, une fraction au-dessous de 69 pour cent.

Le mess a ouvert, en septembre, à $17,50 à $17,75, a monté, en octobre, à $18,87 à $19,50, a fléchi, en novembre, à $17,75 à $18,50 et, après des variations, a monté, en janvier, à $19,50—prix le plus élevé de l'année—puis il a fléchi et a été à $16,75 en février, à $15,37 1/2 à $15,50 en mars, il a monté à $17,00 à $17,25 en avril, a fléchi à $15,25 à $15,50 en mai et à $14,25 en juin, puis a monté à $14,75 en juillet, époque à laquelle il a perdu la hausse antérieure et a fermé, hier, à — 13,75.

PRIX DU PORC.

	Mess.—1876 77. plus élevé Dolls ⅌ baril	plus bas Dolls ⅌ baril	Mess.—1875-76. plus élevé Dolls ⅌ baril	plus bas Dolls ⅌ baril
Sept	17 75	17 50	22 25	22 25
Oct	19 50	17 75	26 00	22 50
Nov	17 75	17 75	25 50	22 50
Déc	18 00	16 00	21 50	20 50
Jan	19 50	16 75	21 50	20 50
Fév	18 00	15 75	24 75	21 00
Mars	16 25	15 37½	24 75	21 25
Avril	17 25	15 75	24 75	21 25
Mai	15 50	15 25	22 75	21 00
Juin	15 00	14 25	21 50	20 00
Juil	14 75	14 75	22 00	20 00
Aout	14 00	13 75	22 75	19 00

VIANDES SALÉES SÈCHES.

Les recettes de cette année indiquent que les planteurs ont encore plus que l'année dernière, employé la viande salée sèche au lieu du porc et du bacon. Nous avons reçu 18,510,623 livres contre 12,726,365 l'année dernière. Les prix, comme ceux du porc, ont beaucoup fléchi. Les épaules, qui forment une grande partie de l'approvisionnement, ont ouvert, en septembre, à 7 à 7 1/4 c., ont haussé, vers la fin du mois, à 7 1/2 à 7 3/4, puis ont encore haussé, ont fermé, en octobre, à 7 3/4 à 8 et 8 1/2, ont fléchi, en novembre, à 6 1/2 à 6 3/4 à 7 c., et, après s'être un peu affermis en décembre, ont fermé, en janvier, à 5 1/2 et 5 5/8 c., ont fléchi, en février, à 5 1/4 et 6 c, en mars, à 5 1/2 à 5 3/4, puis se sont relevés, et ont fermé en avril, à 5 7/8 à 6 c., en mai, ils ont fléchi à 5 1/4 à 5 1/2 c, depuis cette époque, ils ont été à 5 1/2 c. Le "jobbing" a eu lieu à 5 1/8 à 5 3/4 c. Les plats côtes désossées se sont vendus, en mai, à 7 à 7 1/2 c. mais en février, ils ont fléchi à 6c, et depuis lors, ils ont été à 8 1/8 à 8 3/8. Les plats cotés clear ont rapporté environ 1/4c de plus.

	1876-77 D'après les rapports. Recettes. lbs.	Ventes. lbs.	1875-76 D'après les rapports. Recettes. lbs.	Ventes. lbs.
Septembre	1201430	700000	944575	540000
Octobre	1055410	48 000	786850	400000
Novembre	1715616	475000	640015	1.0[illegible]
Décembre	2086575	1.050000	1542551	370000
Janvier	2[illegible]	950000	1917491	890000
Février	1953080	580000	1-31726	500000
Mars	1656565	600000	2000 75	570000
Avril	15 9125	781000	924[illegible]	140000
Mai	1445660	600000	[illegible]	290000
Juin	1060550	610000	[illegible]	710000
Juillet	8 4650	290000	8 7650	400000
Août	825175	670000	401700	375000
Total.	1851062[illegible]	7902000	12726365	4684000

BACON.

Le cours du porc et celui de la viande salée sèche ont amené une baisse dans le bacon. Les extrêmes ont été de 5 7/8 à 5 1/4c. les épaules contre 8 3/8 et 11 7/8 l'année dernière; 7 1/4 et 10 5/8c les plats cotés rib contre 10 1/2 et 15c l'année dernière, 8 et 11 1/2; les plats cotés clear contre 11 1/2 à 16 l'année dernière. La moyenne est de 7,06 1/4 les épaules contre 9 62 1/2 l'année dernière, 9,15 3/4 les plats cotés rib désossés contre 12,75 l'année dernière et 9,75 les clear contre 13,75. Les remarques auxquelles le porc a donné lieu peuvent s'appliquer au bacon.

Recettes mensuelles comparées à celles de l'année dernière:

	1876-77 Boucts.	Caisses.	1875-76 Boucts.	Caisses.
Septembre	817	551	1556	645
Octobre	1746	745	1551	879
Novembre	1427	1149	1050	790
Décembre	762	797	528	8 3
Janvier	532	1077	1027	740
Février	808	763	1111	1394
Mars	1451	1907	2568	1201
Avril	659	2191	1251	478
Mai	1177	2161	1254	411
Juin	860	1278	677	732
Juillet	11 5	1132	1154	1219
Août	1030	1481	1385	980
Total	121,0	153,1	15916	9597
Total 1874-75			18666	7.07
Total 1873-74			20969	9247
Total 1872-73			47355	13307
Total 1871-72			39675	1[illegible]

Voici un tableau des prix (au commencement de chaque mois) des jambons passés au sucre, et du total des recettes et des ventes de chaque mois:

	Recettes.	Ventes.	Prix
Septembre	919	640	15¾ @ 16
Octobre	833	759	15¾ @ 17
Novembre	791	87	15 @ 17
Décembre	1310	169	10 @ 15
Janvier	611	211	12 @ 15
Février	666	225	13 @ —
Mars	2187	68	12 @ 12¾
Avril	7 5	60	11 @ —
Mai	2149	813	12 @ 12¼
Juin	656	651	10 @ 11
Juillet	1516	517	11 @ —
Août	70[illegible]	675	10 @ 12

SAINDOUX.

L'exportation de cet article à l'étranger est insignifiante quand on la compare à ce qu'elle était jadis. Le mouvement de l'année n'a pas été au-delà de la consommation locale et de l'expédition pour des ports du Golfe. Le commerce que nous faisions avec le Texas a continué de diminuer à cause de la facilité qu'a l'Ouest de répondre directement à la demande de nos voisins.

Les prix de clôture montrent une baisse nette de 2 1/2 c. en tierçon et de 2 1/2 c. en barillet sur les prix d'ouverture de l'année, ou 19 à 20 pour cent. Les extrêmes ont été de 8 7/8 et 13 cts, en tierçon, contre 11 3/4 et 16 cts l'année dernière, de 9 3/4 et 13 cts en barillet contre 12 et 15 cts. La moyenne est de 10,93 3/4 en tierçon contre 13 l'année dernière et de 11,37 1/2 en barillets contre 13.75. Nous avons reçu 21,609 tierçons et 31,625 barillets contre 23,634 tierçons et 21,431 barillets l'année dernière, c'est-à-dire 1255 tierçons de plus et 2806 barillets de moins. Il n'a rien été expédié pour l'Angleterre; il a été expédié 503 tierçons pour France contre 679 l'année dernière; il n'y a pas eu d'expéditions pour le Nord de l'Europe, qui a reçu 618 tierçons l'année dernière; il n'a été expédié, pour Cuba, que 350 tierçons contre 529.

Nous donnons, ci-après, un tableau des recettes et des exportations mensuelles comparées à celles de l'année dernière:

	RECETTES. 1876-77. Tçs.	Kegs	1875-76. Tçs.	Kegs.	EXPORTATIONS. Réduits en Tierçons. 1876-77.	1875-6
Sept	2045	1207	2471	2246	618	785
Oct	1731	2236	1012	1116	482	1505
Nov	2573	8221	2492	2740	379	871
Déc	15 9	1797	1385	4262	591	728
Janv	2555	1873	1919	5371	356	540
Fév	2713	4106	2111	2148	1186	536
Mars	3004	3389	2327	2091	649	1131
Avril	1772	4619	3694	3761	1069	1056
Mai	2563	2874	1228	2150	1079	758
Juin	1667	1136	1454	1507	568	589
Juil	1054	2211	2271	3375	395	563
Aout	1653	1516	1070	2228	[illegible]	327
Total	24889	39655	23634	34431	8401	9843

BŒUF.

L'article a presque entièrement disparu de la place. Nous n'en avons reçu, cette année, que 58 tierçons. L'établissement d'un chemin de fer d'ici au Texas ferait sans doute renaître ce commerce qui fut jadis très important.

BLÉ.

Nos recettes de blé atteignaient, il y a vingt ans, le chiffre de deux millions deux cent cinquante mille boisseaux, qui nous étaient envoyés, exclusivement de l'Ouest, mais les chemins de fer nous en ont enlevé une grande partie. Notre perspective, aujourd'hui, est heureusement plus avantageuse, et nous avons des raisons d'espérer que nous recevrons et pourrons exporter une plus grande quantité de ce produit important. L'espoir que nous exprimons repose sur l'état des Passes, qui permettra aux plus forts navires d'arriver jusqu'à nous et de reprendre la mer sans retard; sur le produit des régions fertiles du Nord-Ouest de l'Arkansas et de la Louisiane, du Nord du Texas, produits qui continueront à augmenter jusqu'à ce que la quantité en égale celle des immenses prairies de l'Ouest.

Le tableau suivant indique les recettes et les exportations mensuelles de l'année:

	Recettes.	Exportations. Trans Atlantic.	Littoral.	Total.
Sept	3742	40304	3294	43600
Oct	2980	12750	....	12750
Nov	14754	24000	....	24000
Déc	....	25487	....	25487
Janv	12	....	....	....
Fév	....	....	....	....
Mars	76	....	700	700
Avril	....	....	....	....
Mai	25	....	....	....
Juin	....	....	....	....
Juillet	3608	....	....	....
Aout	57918	1730	33202	349 2
Tot. 1876-77	110541	105271	137198	142469
Tot. 1875-76	87812	25736	1280	27102
Tot. 1874-75	145485	204092	2207	206299

MAIS.

Les recettes de 1875-76 n'ont excédé celles de l'année précédente que d'à peu près un quart de million de boisseaux; nous avons reçu dans l'année qui vient de s'écouler, 1,250,000 de plus qu'en 1875-76. Le chiffre exact est de 5,028,944 boisseaux, cette année, contre 3,739 642 l'année dernière et 3,465,900 l'année précédente. Presque toute cette augmentation a été exportée, la demande des habitations n'ayant pas été plus forte que celle de l'année dernière. On peut se faire une idée de ce que seront nos recettes et notre commerce de maïs quand le transport par le fleuve coûtera moins, quand la profondeur nécessaire des passes se maintiendra, quand, enfin, nous aurons à l'aide de voies ferrées, établi des communications avec les localités qui reçoivent leur approvisionnement, directement, de l'Ouest.

Voici comment a été distribué l'augmentation dont nous venons de parler:

1876-77.		boisseaux
Stock sur place 1 Sept. 1876		42 500
Reçu depuis lors		5,026,944
Total de l'approvisionnement		5,069,444
Exportation pour la Grande Bretagne	1 574,234	
Exportation pour le Continent	1,187,152	
Exportation pour Cube	69,568	
Exportation pour d'autres ports étrangers, principalement du golfe	13,867	
Exportation pour les ports du Nord Atlantique		
Stock sur place 31 aout 1877	125,500	
		2,118,023

—Nous donnons ci après, le

PRIX DU MAIS EN SACS.

1876-77	Les plus élevés par boisseau	Les plus bas par boisseau
Septembre	65	50
Octobre	65	56
Novembre	65	56
Décembre	65	53
Janvier	56	53
Février	56	53
Mars	56	49
Avril	70	49
Mai	65	56
Juin	68	56
Juillet	80	60
Août	77	54

AVOINE.

Les recettes ont augmenté et en cela les bons juges, qui avaient prédit une diminution se sont trompés. Nous avons reçu 417,289 sacs, contre 391,603 l'année dernière, 421 808 en 1874-1875, 457,2?0 en 1873 74, 596,299 en 1872-73, 775,327 en 1871-72.

SON.

Reçu, 140 564 sacs contre 161,465 l'année dernière et 125,770 l'année précédente. Ces totaux indiquent une diminution de 20,901 sacs sur le chiffre de l'année dernière mais une augmentation de 14,814 sur celui de l'année précédente. Le chiffre de l'exportation n'a guère varié.

FOIN.

Il n'y a guère eu de changement dans les recettes, qui ont été de 153,856 balles contre 144,875 l'année dernière et 141,879 l'année précédente. Les prix extrêmes de la clôture des cinq mois ont été de $18 et $22 contre $10 et $27,50 l'année dernière et $22 et $31 l'année précédente. Le marché a ouvert, en septembre, à $17 et a fermé à $18 à $20; a ouvert, en octobre, à $18 à $21 et a fermé à $18 à $19; a ouvert, en novembre, à $16,50 à $18 et a fermé à $14; a ouvert, en décembre, à $16 à $18 et a fermé à $21 à $22; a ouvert, en janvier, à $24 et a fermé à $18 à $19; a ouvert, en février, à $18 à 18 et a fermé aux mêmes prix; a ouvert, en mars, à $18 à $18 et a fermé à $18 à $20; a ouvert, en avril, à $19 à $19 et a fermé à $16 à $18; a ouvert, en mai, à $19 à $21 et a fermé à $18 à $19; a ouvert, en juin, à $17 à $18, et a fermé à $16 à $18; a ouvert, en juillet, à $16 à $19, et a fermé à $14,50 à $19; a ouvert, le mois dernier, à 17 à 19 et a fermé à 15 à 19.

WHISKY.

Les recettes ont été plus fortes que celles de l'année dernière—49,179 contre 49,902. Prix à la fin de la dernière semaine de chaque mois: septembre, 1,12; octobre, 1,14 à 1,15; novembre, 1,09 à 1,10; décembre 1,11 à 1,12; janvier, 1,00 à 1,05; février, 1,09 à 1,23; mars, 1,05 à 1,08; avril, 1,03 à 1,06; mai, 1,00 à 2,25 (patent Bourbon); juin, 1,05 à 1,11; juillet, 1,18 à 1,20; août, 1,23 à 1,24.

BEURRE.

Nous avons constaté une augmentation dans les recettes de beurre de l'ouest: 29,968 barillets, frequins, etc.,—contre 12,673 l'année dernière, 27,938 en 1874-75, 24,227 en 1873-74 et 34,041 en 1872-73.

PRIX

	Les plus élevés.	Les plus bas.
Sept	17 @ 30	14 @ 32
Oct	23 @ 30	17 @ 35
Nov	23 @ 30	14 @ 32
Déc	23 @ 33	15 @ 27
Janv	15 @ 33	12 @ 30
Fév	13 @ 32	12 @ 32
Mars	14 @ 35	10 @ 23
Avril	14 @ 32	10 @ 27
Mai	16 @ 28	10 @ 22
Juin	18 @ 27	10 @ 25
Juillet	20 @ 30	10 @ 21
Août	22 @ 30	12 @ 18

FROMAGE.

Reçu, dans l'année, 42,162 caisses contre 49,840 l'année dernière, c'est à dire 7,678 caisses de moins. La moyenne des prix est de 13 contre 11 3/4 c., l'année dernière et les extrêmes de 6 et 20 contre 9 et 14 1/2. Les ventes ont produit $——contre $215,000 l'année dernière.

PRIX.

	Les plus élevés.	Les plus bas.
Sept	12½ @ 15½	12½ @ 15
Oct	13 @ 16	12 @ 15
Nov	12½ @ 18	12 @ 16
Déc	14½ @ 17	13 @ 16
Jan	15 @ 20	12 @ 17
Fev	15 @ 17	12 @ 16
Mars	15½ @ 20	15 @ 17
Avril	14 @ 18	15 @ 17
Mai	14½ @ 16½	9 @ 16
Juin	@ 16	8 @ 16
Juillet	11½ @ 15½	9 @ 15
Août	12 @ 16	10 @ 14

CAFÉ.

Les importations de café, dans l'année expirée le 30 juin, ont considérablement diminué, mais la demande a été assez animée et la plus grande partie des recettes a été vendue avant d'être arrivée.

Voici un tableau des importations directes, de Rio Janeiro, et des ventes pour la consommation, du 1er juillet 1867 au 1er juillet 1877:

1876.	Import. Sacs.	Ventes. Sacs.
Juillet	5761	5,76
Août	—	
Septembre	9,410	9 410
Octobre	10,000	10,000
Novembre	13,143	13,143
Décembre	33,313	22,876
1877.		
Janvier	33,385	23,527
Février	14,807	14,721
Mars	21,638	14,965
Avril	—	17,078
Mai	2,757	6,356
Juin		
Total 1876-77	148,117	144,6 7
Tot. 1 1875 76	195,460	188 037
Total 18 4-75	200 536	200,5 6

Il a été importé du Mexique, 4,425,279 livres ou 33,525 sacs.

—Le tableau suivant indique les principales variations des prix des cargaisons:

1876	Prime	Good	Fair	Ordinary
Juil 1	17¼ @ 18	17¼ @ 17½	16¾ @ 17	15¾ @ 15¾
— 21	17½ @ 17¾	17 @ 17½	16½ @ 16¾	15 @ 15½
Sep 8	18¼ @ 18½	17¾ @ 18	17½ @ 17¾	15¾ @ 15¾
— 23	18¼ @ 18½	18 @ 18¼	17¾ @ 17¾	15¾ @ 16
Oct 7	19 @ 19¼	18½ @ 18¾	17¾ @ 18	15¾ @ 16
No 25	18¾ @ 19	18½ @ 18¾	17¾ @ 18	15½ @ 16
Déc 8	19 @ 19¼	18¾ @ 18¾	18 @ 18¼	16¾ @ 16¾
— 16	19½ @ 19¾	19 @ 19¼	18½ @ 18¾	16¾ @ 17
— 23	20 @ 20¼	19½ @ 19¾	19 @ 19¼	17 @ 17½
— 30	20½ @ 20¾	19¾ @ 20	19½ @ 19¾	17¼ @ 17½
Jan 6	21¼ @ 22	21¼ @ 21½	20½ @ 21	18 @ 19¼
— 27	20½ @ 20¾	20 @ 20¼	19½ @ 19¾	17¾ @ 18
Fe 17	20½ @ 20¾	19¾ @ 20	19½ @ 19¾	17¾ @ 17¾
M's 3	20½ @ 20¾	19½ @ 20	19 @ 19¼	17¾ @ 17¾
— 10	20½ @ 20¾	20 @ 20¼	19 @ 19¼	16¾ @ 16¾
— 17	20½ @ 20¾	19½ @ 20	19 @ 19¼	16¾ @ 16¾
— 31	20½ @ 20¾	19½ @ 20	18¾ @ 19	16¾ @ 17
A'l 10	19½ @ 20	19 @ 19¼	18¾ @ 19	16¾ @ 16¾
— 21	20 @ 20¼	19½ @ 20	18¾ @ 19	16¾ @ 17
M'i 5	20¼ @ 20½	20 @ 20¼	19¼ @ 19½	17¼ @ 17½
Ju 2	20½ @ 20¾	20 @ 20¼	19½ @ 19¾	17½ @ 17¾
— 9	20¾ @ 21	20 @ 20½	19¼ @ 19½	17¼ @ 17½
— 16	21 @ 21¼	20¼ @ 20½	19½ @ 19¾	17¾ @ 17¾
— 23	20½ @ 20¾	20 @ 20¼	19½ @ 19¾	17¼ @ 17½

LAINE.

A l'ouverture du marché vers le milieu d'avril, les cours étaient déprimés, mais vers le 1er juin, il y a eu une hausse de 3 à 5 cts et une demande plus active, que la crise des grèves en juillet a fait ralentir. Tous les marchés ont de faibles approvisionnements.

Les recettes totales ont été de 4,276 sacs pesant 1,003,707 livres.

Les laines du lac sont négligées quant à la qualité et les éleveurs feraient bien de les améliorer. Les ventes de ces laines ont atteint 335,000 livres à des prix variant de 24 1/2 à 31 1/2 c.

En "Louisiana clear" il s'est vendu 80,000 à 90,000 livres à 24 à 26 cts, généralement à des manufactures du Sud.

Le marché est actuellement languissant, mais la perspective pour la saison d'automne est bonne.

HARICOTS.

Le marché a été ferme et l'approvisionnement était épuisé le mois passé. La nouvelle récolte est faible, mais elle arrivera de bonne heure sur le marché; il faut s'attendre à des prix plus élevés. Les blancs et les rouges ont fait toute la saison 5 à 5 1/2. La dernière sorte étant rare a monté à 6 1/2. On a payé 3 à 4 pour l'article "Ouest" et "Marine."

FRUITS SECS.

L'abondance des pommes a donné un excès de fruits secs et fait baisser les prix, qui ont varié de 2 à 5 cts. La perspective pour l'approvisionnement en pommes est mauvaise, mais les pêches seront abondantes.

LÉGUMES.

Les nouvelles du Nord et de l'Ouest annoncent une abondante récolte d'oignons et de pommes de terre et on s'attend à des cours peu élevés.

TOILES D'EMBALLAGE.

Pour la toile de jute, les cours ont ouvert en septembre à 12 3/4 à 13 cts pour les lots ronds et 13 1/4 pour les "job lots" et ils ont fermé à 13 3/4. La toile de l'Inde qui était en septembre à 12 3/4 est tombée en janvier à 11 1/2 mais est remontée en mars à 13 1/2 et a fermé hier à 13 3/4 avec une tendance à la hausse.

La ficelle d'emballage peut être cotée à 11 à 14 cts.

DOUVES.

MM. Bobet frères rapportent un stock de 2,726,000 douves de chêne. Les demandes d'Europe ont été faibles, et on rapporte à tous les ports de forts stocks avec une demande limitée et des prix en baisse.

CHARBON DE TERRE.

Les recettes de l'année comprennent 206 bateaux et 55 barges; la consommation a pris 189 bateaux et 57 barges. C'est une diminution sur les chiffres de l'année dernière, les arrivages ayant été de 286 bateaux et 61 barges, et la consommation de 279 et 66. Les prix de gros, qui étaient de 60 à 75 en janvier, sont tombés à 40 en juillet, 40 à 50 en août. Ceux de détail ont été en janvier de 75 à $1, et en juillet de 60.

On a reçu, en outre, 200,000 barils de charbon de St-Bernard, dont les prix ont varié de 25 à 60c. pour gros et 45 à 75 pour détail.

FRET.

La base de notre marché pour le fret étranger, dans l'année écoulée, a été en chiffres ronds: 1,206,000 b. coton (dim. de 155,000), 8000 boucts tabac (dim. 7000) 255,000 sacs tourteaux d'huile (augment. 18,000) 16,000 barils huile (aug. 6300) 35 000 barils farine (dim. 59,000), 106,000 boisseaux blé (aug. 20,000), 2,776,000 boisseaux maïs (augment 1.346,000), 2000 tierçons saindoux (aug. 700) et 5,108,000 douves (aug. 1,708,000).

Le fret de cabotage, y compris les ports du Golfe, a compris: 191 balles coton, 2000 boucts tabac, 34,700 boucts sucre, 132,600 barils mélasse, 28,000 sacs tourteaux d'huile, 81,500 barils riz, 587,000 peaux, 4,600 barils huile, 169,000 barils farine, 1,010 boisseaux maïs, 12 000 barils farine de maïs, 74,000 sacs avoine, 35,000 sacs son, 5800 barils porc, 10,700 barriques bacon, 1100 barils bœuf, 7300 tierçons saindoux, 15,400 barils whiskey, 112,000 sacs café, 42,000 barils pommes de terre, 30,000 balles laine et 300,000 douves.

Les augmentations ne compensant pas les diminutions, il n'y a pas eu beaucoup d'animation et les cours ont été un peu plus bas que l'année dernière.

Le fret du coton pour Liverpool a ouvert en septembre à 1/2 d par nav. à voile et 9/16d par vapeur, ce dernier taux s'est maintenu jusqu'en janvier et a baissé à 7/16d, tandis que le fret par voile descendait à 13/32 à 15/32. La baisse a continué en mars et en avril, où les cours sont tombés à 5/16d pour voile, 11/32 d pour vapeur. Après s'être relevés en mai à 1/2d, le marché est revenu en juin à 3/8 d qui est resté le taux nominal. Et les chargeurs n'ont pas plus souffert cela a été dû à la plus forte compression du coton qui a permis de gagner de 1 à 35 0/0 dans la quantité de balles expédiées par le même navire.

Les taux de fret pour le Hâvre ont été proportionnés à ceux de Liverpool.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Le mouvement commercial n'ayant pas dépassé celui de l'année précédente, les offres de papier commercial régulier ont été par suite modérées, et en dehors des montants requis pour le mouvement des récoltes, les banques n'ont pu tirer de leurs ressources qu'elles avaient espéré. Comme les banques acceptaient facilement tout le papier régulier à courte échéance, il y avait très peu d'offres au dehors. Quant aux escomptes irréguliers, l'offre a presque toujours dépassé la demande et les taux ont témoigné d'une plus grande régularité qu'à l'habitude.

La situation des agriculteurs s'étant beaucoup améliorée et celle de nos commerçants étant plus solide, il y a lieu de compter sur un redoublement d'activité dans les transactions financières pour la saison qui commence.

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, administrateur du Comptoir d'échanges de la Nlle-Orléans, pour la communication du tableau suivant:

	Echanges.	Balances.
1872-73	$501,716,239 00	$58,344,6 5 55
1873-74	476,555,354 16	54,7[illegible]
1874-75	405,8[illegible]	4[illegible]
1875-76	421,2[illegible]	47,[illegible]
1876-77	4[illegible]	47,296,575

OR.—L'or a été beaucoup plus bas que l'année précédente et est descendu au taux le plus bas qu'il ait atteint depuis la guerre de sécession. Les influences des événements politiques et de la guerre d'Orient ont rendu le marché irrégulier. Voici le tableau comparé des cours à la Nlle-Orléans et à New-York:

1876-77	Nlle-Orléans. Plus bas	Plus élevé	New-York. Plus bas	Plus élevé
Sept	109¼	111¼	109⅝	110¾
Oct	109	113½	109¼	110
Nov	108	111¼	108⅝	110
Déc	107⅝	109¼	107	109
Janv	106⅝	107¼	105⅝	107¼
Fév	104⅝	106⅝	104⅝	106⅝
Mars	104½	105⅝	104⅝	105⅝
Avril	104⅝	107⅝	104⅝	107⅝
Mai	106⅝	107⅝	106	107⅝
Juin	104⅝	106⅝	104⅝	106
Juil	105⅝	106	104½	105⅝
Août	104⅝	105⅝	104½	105⅝

CHANGE.—En corrélation avec les variations de l'or et du change à New York, le change étranger a subi d'assez grandes fluctuations, bien qu'à des taux beaucoup plus bas que ceux de l'année dernière, tandis que le change sur New York a été plus élevé, pendant l'année écoulée, qu'il ne l'avait été depuis plusieurs années, et cela pendant une période plus longue que d'habitude.

TAUX DES STERLING DU COMMERCE.

	1876-77 pl. bas	pl. haut	1875-76 pl. bas.	pl. haut
Septembre	529	532	550	556
Octobre	520¼	531	547	553
Novembre	519	529	530	550
Décembre	501	518½	540	546
Janvier	507½	518	536	543½
Février	501	505	532	541
Mars	501	507	549½	554
Avril	504¼	518½	545	560
Mai	509	515½	540	549
Juin	513	515	548	548
Juillet	500	507	548	546
Août	497	506½	537	545

TAUX DES FRANCS DU COMMERCE.

	1876-77 pl. bas	pl. haut	1875-76 pl. bas	pl. haut
Septembre	4.81¼	4.78½	4.60	4.55
Octobre	4.9	4.75	4.6	4.5[illegible]
Novembre	4.93	4.8	4.66¾	4.5[illegible]
Décembre	4.95	4.88	4.66¾	4.58¾
Janvier	4.97¼	4.82½	4.6¼	4 60
Février	5 00	4.94¼	4.62¾	4.56¾
Mars	5.0¼	4.96¼	4.61¾	4.53¾
Avril	4.97¼	4.85	4.56¼	4.5[illegible]
Mai	4.95	4.84½	4.66½	4.60
Juin	4.96	4.92¼	4.67¾	4.61¾
Juillet	5.05	4.95	4.70	4.65
Août	5.05	4.95	4.76¼	4.66¼

CHANGE DU COMMERCE A VUE SUR NEW-YORK.

	1876-77 pl. bas	pl. haut	1875-76 pl. bas	pl. haut
Sept	¼ esc	⅛ prim.	¼ esc.	5-16 prim.
Oct	⅛ esc	5-16 prim.	⅝ esc.	5-16 esc.
Nov	⅛ esc	¼ prim.	¾ esc.	⅜ esc.
Déc	3-16 esc	3-16 prim.	⅝ esc.	¼ esc.
Jan	1-16 esc	⅛ prim.	7-16 esc.	3-16 esc.
Fév	par	3-16 prim.	¼ esc.	pair
Mars	3-16 prim.	5-16 prim.	par	1-32 pr'm.
Avril	⅛ pr	¼ prim.	par	1-16 prim
Mai	1-16 pr	¼ prim.	⅛ prim.	3-32 prim.
Juin	1-16 pr	3-16 prim.	⅛ prim.	⅛ prim.
Juil	⅛ pr	¼ prim.	3-16 pr	¼ prim.
Aout	1-16 pr	⅛ prim.	3-16 pr	¼ prim.

Les compagnies d'assurance ont déclaré, dans le courant de l'année les dividendes suivants:

La Sun Mutual Insurance Co, après avoir ajouté au fonds de réserve, $10,000 de l'année expirée le 31 décembre 1876, a donné un dividende de 20 pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes; la Mechanics' Insurance Co., pour l'année expirée le 31 mars 1877, 5 pour cent sur le capital et un dividende de 20 pour cent sur le montant net des primes participantes; le Crescent Mutual Insurance Co., pour l'année expirée le 20 avril 1877, 10 pour cent sur le capital et un dividende de 20 pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes; le Factors' and Traders' Insurance Co. pour l'année expirée le 20 avril 1877, 10 pour cent sur le capital et 20 pour cent sur le montant net des primes participantes; la New Orleans Insurance Association, pour l'année expirée le 31 décembre 1876, 10 pour cent sur le capital de $40 par action; le Teutonia Insurance Co., 10 pour cent sur le capital payé pour les 6 mois expirés le 31 décembre 1876, et un dividende de 35 pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes avant le 1er juin 1876, le Mechanics' and Traders' Insurance Co., pour l'année expirée le 31 août 1876, 10 pour cent d'intérêt sur le capital payé, un dividende de 2 1/2 pour cent sur ce capital, 20 pour cent sur le montant net des primes participantes et le total a été payé pour les actions payées en plein ou porté au crédit de billets pour actions payées en partie; la Germania Insurance Co., pour l'année expirée le 31 déc. 1876, $5 par action; le Lafayette Insurance Co., pour l'année expirée le 31 déc. 1876, $1,30 par action, portés au crédit des billets pour actions 90 pour cent, billets que garde la compagnie; le Hope Insurance Co., pour l'année expirée le 31 déc. 1876, $5 par action; le Firemen's Insurance Co., pour l'année expirée le 31 déc. 1876, 10 pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé, 5 pour cent de réserve, 10 pour cent au crédit du Firemen's Charitable Association, 5 pour cent de dividende—intérêt sur le capital payé, et 20 pour cent de dividende, comptant, aux assurés participants et non actionnaires; tous les dividendes déclarés en faveur des actionnaires ont été portés au crédit des billets pour actions. Le New Orleans Insurance Co. a déclaré les dividendes semi-annuels suivants: 5 pour cent le 31 déc. 1876 et 5 pour cent le 30 juin 1877. Le Hibernia Insurance Co. a déclaré, pour l'année expirée le 30 avril 1877, 10 pour cent d'intérêt sur le capital payé, 2 pour cent de dividende sur ce capital, un dividende de 20 pour cent sur toutes les primes payées par les actionnaires, ce qui fait avec la réduction (rebate) 35 pour cent remboursés aux actionnaires sur les primes, et tous les dividendes sur les actions non payées ont été portés au crédit des billets pour actions; le People's Insurance Co., pour l'année expirée le 30 juin 1877, 10 pour cent sur le capital et 5 pour cent sur le montant net des primes participantes, outre la réduction (rebate) de 15 pour cent déjà donnée; le Home Insurance Co., pour l'année expirée le 31 déc. 1876, 5 pour cent sur le capital.

La compagnie d'assurances Factors and Traders a réduit son capital à $1,000,000.

La Commercial Insurance Co., est entrée en liquidation le 31 mars 1877 et a déjà payé, aux actionnaires, 50 pour cent en dividendes. La valeur, au pair de l'action, était de $100.

La Germania National Bank a déclaré un dividende de 4 pour cent le 29 décembre, et un de 6 pour cent le 29 juin; le State National Bank un dividende de 4 pour cent le 30 juin; le Canal Bank un dividende de 4 pour cent le 29 décembre et un de 4 pour cent le 25 juin; le Louisiana National Bank un dividende de 5 pour cent le 30 décembre et un de 5 pour cent le 30 juin; le Metropolitan Loan and Savings Bank un dividende de 6 pour cent le 14 décembre et un de 6 pour cent le 14 juin; l'Union National Bank un dividende de 5 pour cent le 29 décembre et un de 5 pour cent le 29 juin; le Southern Bank un dividende de 4 pour cent le 2 janvier et un de 4 pour cent le 30 juin; le Mutual National Bank un dividende de 4 pour cent le 29 décembre et un de 4 pour cent le 29 juin; le New Orleans National Bank un dividende de 4 pour cent le 29 décembre et un de 4 pour cent le 28 juin; le Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Co 5 pour cent d'intérêt (au département des épargnes) le 1er janvier et 5 pour cent le 1er juillet; le Louisiana Savings Bank 3 pour cent d'intérêt (au département des épargnes) le 30 novembre et 3 pour cent le 1er mai; le Citizens' Savings' Bank 6 pour cent le 31 décembre, 6 pour cent le 30 juin et 6 pour cent d'intérêt l'an (au département des épargnes); le Workingmen's Bank un dividende de 4 pour cent le 29 décembre, un de 4 pour cent le 30 juin, 5 pour cent d'intérêt (au département des épargnes) le 1er janvier et 5 pour cent le 1er juillet; le People's Bank, un dividende de quatre pour cent le 2 janvier et un de 4 pour cent le 30 juin; l'Hibernia National Bank un dividende de 4 pour cent le 30 décembre et un de 4 pour cent le 30 juin; le New Orleans Gas Light Co., un dividende de 8 pour cent le 24 décembre et un de 4 pour cent le 30 juin; le Sugar Shed Co., un dividende de 5 pour cent le 11 janvier, un de 5 pour cent le 9 février, un de 5 pour cent le 12 avril et un de 5 pour cent le 14 juin; la Louisiana State Lottery un dividende de 6 pour cent le 31 décembre et un de 7 pour cent le 30 juin; le Levee Steam Cotton Press un dividende de 4 pour cent le 5 mars; le Louisiana Oil Co un dividende de 15 pour cent le 28 décembre et un de 15 pour cent le 11 avril; le Bienville Oil Co un dividende de 15 pour cent le 10 janvier et un de 15 pour cent le 25 avril; le Crescent Oil Co un dividende de 15 pour cent le 25 avril et un de 15 pour cent le 13 juin; le Jefferson City Gas Light Co un dividende de 3 pour cent le 12 décembre et un de 3 pour cent le 1er juillet; le Carrollton Railroad Co un dividende de 2 1/2 pour cent le 2 octobre, un de 2 1/2 pour cent le 2 janvier, un de 2 1/2 pour cent le 4 avril et un de 2 1/2 pour cent le 7 juillet; le New Orleans City Railroad Co un dividende de 3 pour cent le 13 septembre, un de 3 pour cent le 13 décembre, un de 3 pour cent le 14 mars et un de 3 pour cent le 13 juin; le St. Charles Street Railroad Co un dividende de 3 pour cent le 19 septembre, un de 3 pour cent le 13 janvier, un de 4 pour cent le 14 avril et un de 2 pour cent le 12 juillet; l'Orleans Railroad Co, $1 par action le 11 décembre et 2 pour cent le 14 juin.

La banque Nationale Hibernia a réduit son capital-actions de $500 000 à $400,000.

Les banques en liquidation ont déclaré les dividendes suivants:

Le Teutonia National Bank un dividende de 4 par action, le 13 novembre, ce qui fait, jusqu'à présent, $40 par action aux actionnaires; le New Orleans National Banking Association paiera un dividende de 15 pour cent, le septembre 1877, ce qui fait, jusqu'à présent, 80 pour cent aux déposants; la banque d'Amérique, un second dividende de 9 pour cent, le 25 juin, ce qui fait, jusqu'à présent, 44 pour cent aux créanciers.

Le Crescent City National Bank avait, jusqu'au 1er septembre 1876, déclaré 60 pour cent de dividendes, aux actionnaires, et le Trust National Bank 65 pour cent.

La manufacture d'huile de graine de coton paraît avoir réussi d'une façon remarquable; quelques unes des compagnies ayant déclaré des dividendes de 30 o/o tout en plaçant 20 o/o au fonds de réserve. Aussi plusieurs compagnies nouvelles se sont-elles organisées.

Tableau comparé des cours des actions et valeurs au 31 août des trois dernières années.

	31 août 1875.	31 août 1876.	31 août 1877.
BANQUES.			
Canal	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Citizens	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Citizens Savings	103	[illegible]	112
Germania	[illegible]	121	[illegible]
Hibernia	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lafayette	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana Savings	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana National	103	[illegible]	[illegible]
Mechanics & Traders	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Metro Loan & Savings	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mutual National	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New Orleans National	[illegible]	[illegible]	[illegible]
People's	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Southern	[illegible]	[illegible]	[illegible]
State	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Union	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Workingmen's	[illegible]	[illegible]	[illegible]
COMPAGNIES D'ASSURANCE.			
Crescent	68	[illegible]	[illegible]
Commercial	56	[illegible]	[illegible]
Factors' & Traders'	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Germania	40	[illegible]	[illegible]
Hibernia	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Home	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Hope	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Merchants	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mechanics & Traders'	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New Orleans Ins. Ass.	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New Orleans Ins. Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
People's	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sun	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Union	[illegible]	[illegible]	[illegible]
CHEMINS DE FER URBAINS.			
Carrollton	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Crescent City	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Canal & Claiborne	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New Orleans City	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Orleans	[illegible]	[illegible]	[illegible]
St. Charles Street	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ACTIONS DIVERSES.			
Bienville Oil Works	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. C. Slaughter House	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jefferson City Gas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana Ice Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana Levee Co. prf	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana State Lot	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana Oil Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Levee Cotton Press	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New Orleans Gas L. Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sugar Shed Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
BONS D'ETAT.			
Old 6, 7 and 8 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Consolidated 7 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
BONS DE VILLE.			
Premium	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Consolidated old 6 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" gold 7 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Railroads 6 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Water Works 5 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Seven per cent old	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Seven per cent new	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Ten per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
" Street Imp. 7-30 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Wharf Imp. 7-30 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jefferson City 6 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Carroll. Fund'g 8 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Carroll. Imp. 8 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
OBLIGATIONS DIVERSES.			
Canal & Claiborne R. R. First Mort. 8 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. C. Slaughter House 1st Mortgage 8 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jeff. C. Gas Co. 8 per ct	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisiana Levee Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jackson R. R. 1st Mortgage 8 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jackson R. R. 2d Mortgage Coupons 8 per ct	84	74	[illegible]
Jackson R. R. 2d Mortgage ent 8 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jackson R. R. Con. gold 7 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Miss. Cen. R. R. 1st Mortgage 7 per cent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Miss. Cen. R. R. 2d Mortgage 8 per cent	62	[illegible]	[illegible]
St-Charles Hotel Mortgage 8 per cent	105	[illegible]	102

Actuellement vendus sur la base les Bons à prime en tenant compte de l'intérêt.

NOTE.—Le 31 août 1874, les Anciens Bons d'Etat étaient cotés à [illegible] et les Nouveaux à [illegible], les Consolidés de la ville à [illegible], Bons de [illegible], Bons de chemins de fer à [illegible], des Water Works 5's à 40, anciens 7's à [illegible], nouveaux 7's [illegible] pour cent à [illegible], street improv. 7-30's à [illegible], wharf improv. 7-30's à [illegible], Jefferson City [illegible] à [illegible].

Revue annuelle du Marché aux Bestiaux

NLLE-ORLEANS, [illegible]

Arrivages de bestiaux du 1er Septembre [illegible] au 31 Août 1877.

	Bœufs du Texas.	Cochons.	Moutons.	Vaches à lait.	[illegible]
Sept	[illegible]	[illegible]	549	[illegible]	[illegible]
Oct	4,[illegible]	[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nov	5,17[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc	[illegible]	2,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jan	5,[illegible]	2,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fév	4,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mars	4,[illegible]	2,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Avril	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	4,2[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Aout	[illegible]	64	1,514	[illegible]	[illegible]
Totaux	[illegible]	17,[illegible]	11,[illegible]	[illegible]	[illegible]
An der 6,417	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

PRIX.

[illegible]

VINS FINS—DRY DIZY, LIQUEURS.—Nous inserons autre part dans ces colonnes, une longue liste de vins fins, reçus par la maison B. Roter et DeSmet, parmi lesquels on remarquera, le Château Lafite, le Château Margaux, Dillon, Talbot; des liqueurs renommées de Marie Brizard et Roger; des liqueurs assorties, le Cassis Centennial, le Marasquin, Chartreuse; vins fins de Champagne, le favori Dry Dizy et Tisane.

L'annonce indique les divers endroits où l'on peut trouver ces vins et ces liqueurs et qu'on peut goûter au Cosmopolitain, rue Royale Nos 11, 13 et 15.